NUMÉRO 410

Hebdomadaire d'informations générales de la République Démocratique Populaire Lao

Mercredi 25 octobre 2006 **10.000 kip 0.75 euro**



Journée mondiale contre la faim

BP 8706, Vientiane, RDP Lao. Tel.: (856-21) 21 78 72, Télécopie: (856-21) 21 78 73

www.lerenovateur.org.la

M.A - 60 Aircraft

(Modern Art 60)



MA 60 Aircraft

Manufacturer : Xi' an Aircraft company of China aviation Industry (AVICI)

Power Plant System

- Engines : PW127J (Pratt & Whitney of Canada and PW124-3)
- Propeller : 247F-3 (Hamilton Sundstrand of USA)
- APU : GTCP36-150 (Honeywell of USA)

Performance

- Maximum cruise speed 280 knot (514 km / h)
- Service ceiling 2500 ft (7,620m)
- Take-off run 2657 ft (810 m)
- Landing run 2493 ft (760 m)
- Maximum range 1339 nm (2,450 km)

Weight

- Maximum take-off weight 48,028 lb (21,800 kg)
- Maximum Landing weight 47,620 lb (21,600 kg)
- Maximum Payload 12,177 lb (5,500 kg)
- Maximum usable fuel 8,884 lb (4030 kg)

Geometrical

- Seat configurations : 56 seats
- Fuselage length 81 ft .06in (24.710 m)
- Wing span 95 ft 9.3 in (29.200 m)
- Overall height 29 ft 0.5 in (8.853 m)
- Main wheel tread 25 ft 11in (7.900 m)

HEAD OFFICE

No 2, Pangkham Street, Ban Xieng Nhun Chanthabouli district, Vientiane Lao PDR, P.O.BOX : 6441

Tel : (856-21) 212057, 212055 Fax : (856-21) 212065 www : http laoairlines.com

Ticketing and reservation Tel: (856-21) 212051-54 E-mail: reservation@laoairlines.com

LE RÉNOVATEUR

Hebdomadaire d'informations générales
de la RDP Lao
édité par la Presse lao en langues étrangères
Ministère de l'Information et de la Culture

Directeur :
Savankhone Razmountry

Rédacteur en chef :
Khamphouth Xayasomroth

Secrétaire Général de la Rédaction :
Somsanouk Mixay

Comité de Rédaction :
Somphavan Inthavong
Somsanouk Mixay
Chanthao Pathammavong
Khamphao Phonekèo
Prof. Dr Sommone Phounsavath
Darouny Ratanavong
Houmphanh Rattanavong
Maligna Saignavongs
Mongkhol Sasorith
Chanphéng Siratana

Journalistes :
Manila Vanthanouvong
Phong Thammavongsa
Somphavanh Siramath
Bouaphanh Vibounsak
Vanthong Nakaséne

Correcteurs/Contributeurs :
André Piozet
Léo Mariani
Stany Kol

Maquettiste et publicité :
Viphaphone Phommabouth

Edition Internet :
Vansoukkhy Thammavong

Design : BlueGrass

BP 8706, Rue Pangkham, Vientiane, RDP Lao
Tél. (856) (21) 21 78 72,
Fax (856) (21) 63 65
www.lerenovateur.org.la
email: editor@lerenovateur.org.la

La semaine

4. *« Deux sœurs »*
5. Journée mondiale contre la faim
6. Pour son 60e anniversaire, le Centre de formation des journalistes de Paris lance sa filière internationale
7. Cours de chant gratuits pour les enfants
8. La culture du pavot dans la zone du triangle d'or a diminué de 85%
9. Santé reproductive : évaluation

Developpment

10. Inauguration des aménagements urbains dans la capitale

Apiculture

11. Un miel 100% naturel

Ethnographie

12. Croyances autour de la naissance

Deminage

13. Extension du programme de déminage de la FSD

Sante

14. Et la santé...
15. Première évaluation pour un projet vétérinaire d'envergure

Religion

16. La mort et le Bouddhisme

Festival

17. Festival australien à Vientiane

Culture

18. Le stupa That Luang (Chédi Lokachoulamany)
19. Préparer la fête du That Luang

Hôtel

20-21. A Paksé, habitez dans un palais

Ethnobotanique

22. Chanvre

Cuisine

23. Oc Khai Pa

Sport

24. Marche pour la Journée mondiale du refus de la misère
25. Tennis : le 11e Open Pepsi
26. Une course cycliste internationale en 2008 au Laos

Dans l'objectif

27. Evénements de la semaine en photos

Guide

28. Mots fléchés-Un brin d'humour-Le proverbe
29. Annonces-Horoscope-Numéros utiles
30. Programmes télévision, radio et agenda

Couverture :

M. Somsavat Léngsavad, vice-Premier ministre, permanent du gouvernement, félicite des exposants à la Journée mondiale contre la faim, la Journée mondiale du refus de la misère et la Semaine nationale pour l'éradication de la pauvreté (page 5). Photo Khamphanh

« Deux sœurs »

VAYORATH XAYASOMROTH

La diffusion par satellite du documentaire lao-vietnamien « Deux soeurs » s'est déroulée le 20 vendredi 2006 au Palais national de la culture.

Etaient présents : M : Sisavath Kéobounphan, président du Front lao d'édification nationale, membre du bureau politique du Parti populaire révolutionnaire lao et responsable de sa commission d'organisation, M. Somsavat Léngsavad, membre du bureau politique et du comité permanent du gouvernement, vice-Premier ministre et président de la commission de coopération lao-vietnamienne, Mme Pany Yathotou, membre du bureau politique, vice- présidente de l'Assemblée nationale, M. Mounkèo Oraboune, membre du comité central, ministre de l'Information et de la culture, le Professeur Somkot Vangnomek, membre du comité central, ministre de l'Education, président de l'association d'amitié lao-vietnamienne, M. Nguyen Hiu Quang, ambassadeur de la RS du Vietnam au Laos, Mme Sisay Ludédmounsone, membre du comité central, présidente de l'Union des femmes lao, M. Sounthone Sayachak, chef adjoint des relations extérieures du comité central, des fonctionnaires et de nombreux spectateurs.

Mme Sisay Ludédmounsone s'est chargée de présenter le film, elle a fait remarquer au gens présents que celui-ci mettait en exergue les relations d'amitié et de solidarité exceptionnelle ainsi que la qualité de coopération entre le Laos et le Vietnam. Elle a par ailleurs souhaité que la diffusion du documentaire permette aux jeunes générations de mieux connaître ces liens et a ensuite insisté sur la qualité des relations entre les unions des femmes des deux pays.



Les personnalités lao dont M. Somsavat Léngsavad ont pris part à une danse de Lamvong.

Puis, les spectateurs ont pu regarder le film qui s'articule autour de la vie de femmes pendant la guerre d'Indochine. Ces femmes n'ont jamais cessé d'être actives : elles dansaient, chantaient… pour soutenir la cause dans laquelle leur pays était engagé. Elles ont toujours constitué un modèle de comportement pour le Laos et le Vietnam.

C'est de ce dévouement, de ce patriotisme dont elles ont fait preuve pendant les années de guerre, que le film traite.

L'union des femmes lao et vietnamiennes ont collaboré avec la télévision nationale des deux pays pour que ce projet puisse être réalisé. Celui-ci vise à faire reconnaître et promouvoir le rôle des femmes dans la défense et le développement de leur patrie.

Pendant les deux heures du film, divers portraits de femmes lao et vietnamiennes ont été présentés.

A 19h30, le 20 septembre, le film a été retransmis simultanément au Vietnam, au Laos ainsi que dans d'autres pays de la région et du monde.

La retransmission était proposée sur écran géant, au Palais national de la culture. Cette soirée spéciale, placée sous le thème de l'amitié et du patriotisme au féminin, a donné lieu à un débat avec, comme invitées des femmes qui ont lutté pour le salut national. Certaines d'entre elles feront le déplacement de Xiengkhouang, de Saravane et du Vietnam. Elles ont évoqué leur passé au cours duquel chacune a affronté avec courage les dangers de la guerre au prix de nombreux sacrifices pour que triomphe la liberté.

La diffusion du film était suivie d'émissions artistiques consacrées à la gloire des femmes patriotiques.

ທະນາຄານການຄ້າຕ່າງປະເທດລາວ
BANQUE POUR LE COMMERCE EXTERIEUR LAO
HEAD OFFICE
No. 1 Pangkham Street, Vientiane Lao PDR. P.D.Box: 2925
Tel: (856-21) 213200-1, 223 243-4. Fax: (856-21) 213202, 214944, 223012
Telex: 4301, 4332, BCE VET LS. Cable: Lao COMBANK
Email: bcelhovt@etllao.com.SWIFT CODE: COEBLALA



- Exchange
- Deposite
- Loans
- Bank Quarantee
- Domestic & International Settlement
- Quick domestic funds transfer
- ATM Card
- Credit Card Services

PROVINCES BRANCHES

Vientiane Branch
Tel: (856-21) 213205
Fax: (856-21) 219765

Savannakhet Branch
Tel: (856-41) 212275
Tel: (856-41) 212261

Vangvieng Service Unit
Vientiane Province
Tel: (856-21) 213205
Fax: (856-21) 219765

Luangphabang Branch
Tel: (856-71) 252814
Fax: (856-71) 252815

Luangnamtha Branch
Tel: (856-86) 211316
Tel: (856-86) 211319

Pakse-Champassak Branch
Tel: (856-31) 212770-1
Fax: (856-31) 212974

Khammuan Branch
Tel: (856-51) 212686
Tel: (856-51) 212685

Vientiane Branch
Tel: (856-81) 211260
Fax: (856-81) 211262

MoneyGram.
International Money Transfer

The State Commercial Bank In Lao P.D.R

Journée mondiale contre la faim

MANILA VANTHANOUVONG



M. Somsavat Léngsavad visite l'exposition.

Le 20 octobre dernier, le comité national pour le développement rural et le règlement du problème de la pauvreté, en collaboration avec le ministère de l'Agriculture et des forêts et l'administration de la capitale, le PNUD et la FAO au Laos, a organisé un meeting pour marquer la Journée mondiale contre la faim et la Journée mondiale pour le refus de la misère, au Centre Lao ITECC.

Comme chacun le sait, la misère et la famine sont parmi les plus importants problèmes que rencontre l'humanité, spécialement depuis ces dernières décennies. Plusieurs nations ont mis en place des activités de lutte contre ces fléaux. On se rappelle de cette journée remarquable du 17 octobre 1987 où des centaines de milliers de personnes descendirent sur le Trocadéro, à Paris, pour manifester leur désir de lutter contre la misère. Quatre ans plus tôt, le Congrès des Nations-Unies avait déclaré le 17 octobre « journée mondiale pour l'éradication de la pauvreté ».

Même si les gouvernements ont pris des mesures pour régler le problème, 1,2 milliard de personnes à travers le monde vivent dans des conditions misérables, avec moins d'un dollar par jour, et 2,7 milliards sont à peine mieux lotis, avec moins de deux dollars par jour.

Chaque jour, environ 25 000 personnes meurent de faim, ce qui fait environ un décès toute les quatre secondes. Selon l'estimation des experts, on peut régler ce problème en portant le budget de l'aide à 50 milliards de dollars par an.

« *En RDP lao, le Parti et l'Etat donnent la priorité à la réduction de la pauvreté, cela entraîne la diminution quotidienne du nombre de familles déshéritées. Aujourd'hui, il ne reste que 28, 7 % de familles pauvres dans l'ensemble du pays. Le VIIIe Congrès du Parti a sollicité notre attention et notre participation pour que le problème soit réglé en 2010.*

Le gouvernement lao concentre son énergie dans 4 secteurs clés : agriculture et forêt, éducation, santé et infrastructures de communication.

Les secteurs agricoles et forestiers doivent augmenter leur production de paddy pour atteindre 3, 3 millions de tonnes, la production de viande devra atteindre 145 000 tonnes et celles de poisson 100 000. Le niveau de participation du secteur agricole correspond à 1/3 du montant total des marchandises exportées soit environ 1 million de dollars.

Il convient aussi de trouver de nouveaux terrains pour les villageois qui pratiquaient la culture sur brûlis, de se tourner vers une gestion durable de la forêt en équilibrant exploitation et préservation, d'accroître la couverture forestière de 42 % (ou 9 millions d'hectares) à environ 53 % ou (12 millions d'hectares).

Dans le secteur de la santé, il faut réduire le taux de malnutrition infantile (en dessous de 5 ans) à 30 %, réduire le taux de mortalité des nouveaux-nés (moins de un an) à 60 pour 1000 et celui des enfants de moins de 5 ans à 70-80 pour 1000. Relativement, il faut réduire le taux de mortalité des femmes en couche à 300 pour 100 000 nouveau-nés vivants. Le réseau d'eau potable doit rapidement couvrir 15 % des zones rurales, l'accroissement démographique doit être porté à 1, 9 % par an, nous serons 6 170 000 en 2010 », a déclaré M. Somsavat Lengsavad, vice-Premier ministre et président du Comité national pour le développement rural et le règlement de la pauvreté.

« *La RDP lao est le pays le plus pauvre de la région mais, dans les années passées, le travail pour le développement du pays a apporté ses fruits. Depuis 1990, les conditions moyennes de vie dans le pays ne cessent de s'améliorer. Ceci démontre la réalité de la volonté gouvernementale. L'espérance de vie a augmenté de 10 ans et le nombre d'enfants qui suivent une scolarité a connu une hausse de plus de 20 % en 10 ans. En même temps, le taux d'alphabétisation des jeunes est passé à 70-80 %. Enfin, la pauvreté a reculé de 11% depuis 1990 (elle est passée de 48 % à 37 % à ce jour)* », a souligné Mme Olivia Yambi, coordinatrice de l'Unicef au Laos, lors de son discours.

Le thème retenu pour la journée mondiale de l'alimentation 2006 est «Investir dans l'agriculture pour la sécurité alimentaire ». Le but de cette journée (mondiale) est d'attirer l'attention du plus grand nombre sur le sort des victimes de la faim et de la malnutrition et d'encourager ainsi les populations du monde entier à lutter contre ces problèmes.

Pour son 60e anniversaire, le Centre de formation des journalistes de Paris lance sa filière internationale

VONEPADITH DARANOUVONG



Le Centre de formation et de perfectionnement des journalistes (CFPJ) de Paris, leader français de la formation aux métiers journalistiques, a célèbré son 60e anniversaire la semaine dernière. L'événement s'est déroulé sous la présidence de M. Renaud Donnedieu de Vabres, ministre français de la Culture et de la Communication.

A cette occasion, la directrice générale Marie Ducastel, a annoncé le lancement d'une filière internationale qui constitue chaque année un tiers de la promotion. *« Pour la première fois en France, une quinzaine d'étudiants du monde entier vont pourvoir se former au journalisme et se confronter aux étudiants français dans une filière d'excellence. La réception des candidatures vient de commencer. Vous trouverez en pièce jointe une présentation de nos activités et un communiqué de presse sur notre 60e anniversaire, qui annonce notamment cette filière internationale. Nous vous remercions de l'espace que vous pourrez consacrer pour l'information de vos lecteurs, auditeurs ou téléspectateurs. Nous sommes à votre disposition pour répondre à vos éventuelles questions ou bien pour prévoir avec vous des interviews avec les responsables de ce projet ou avec notre directrice générale, y compris d'ici la fin de cette semaine et le jour de l'anniversaire (par téléphone, par e-mail ou, pour les collègues présents à Paris, dans nos locaux ».*

Le Grand amphithéâtre de la Sorbonne accueille à cette occasion un débat public sur les transformations technologiques, économiques, culturelles et éthiques qui bouleversent le journalisme. Cette manifestation a vu la participation, entre autres, de l'historien **Pierre Nora** (de l'Académie française), de **Costa-Gavras** (cinéaste, auteur de films ancrés dans l'actualité tels que *Z* et *L'Aveu*), d'**Eric Fottorino** (directeur de la rédaction du journal *« Le Monde »*), d'**Hala Gorani** (présentatrice de CNN International), d'**Henri Pigeat** (président du CFJ et ancien PDG de l'AFP), en présence d'un millier d'invités qui « font » les médias en France et à l'étranger.

Le 1er « *Prix international de l'enquête CFJ – Groupe Caisse d'Epargne* » sera remis lors cette cérémonie : il a récompensé des lauréats français et étrangers pour leur travail d'investigation journalistique en presse écrite et audiovisuelle.

Le CFJ a annonce deux innovations dans son activité internationale :
- l'ouverture progressive, à partir de 2007, d'un tiers de sa promotion, soit une quinzaine de places disponibles, à des étudiants étrangers, de toutes nationalités, pour une formation en deux ans (niveau Master) ;
- la création d'une session de formation exceptionnelle en mars prochain, sur le journalisme politique, ouverte à de jeunes journalistes du monde entier (tous médias confondus) autour de la couverture « en direct » de l'élection présidentielle en France.

Le CFJ sort pour son 60e anniversaire un « livre blanc » sur l'avenir du métier. Il rassemble une quarantaine d'interviews de journalistes et de dirigeants de presse. Il est distribué gracieusement et accessible sur www.cfpj.com ou, pour la version papier, sur demande, à international@cfpj.com



Cours de chant gratuits pour les enfants

PHETPHOSAY SENGPHASEUTH

Le chant est une activité prisée par les enfants. Ils y trouvent un bon moyen d'extérioriser leurs sentiments et s'amusent de l'apprentissage qui a un côté ludique.

Pour cette raison, un projet de chorale à destination des plus jeunes vient d'être mis en place. Ils pourront ainsi perpétuer la culture lao du chant à travers des chansons, notamment politiques, bien connues de tous comme Champa Meuang Lao (« le frangipanier du Laos »), Dork Bouathong (« Le lotus d'or »)…

Le 14 octobre dernier, le projet a été inauguré dans les services de l'éducation de la capitale, dans l'arrondissement de Sikottabong en face de la statue de Tiao Fa Ngoum. Il a été soutenu par Beer Lao à auteur de 20 millions de kip.

Etaient présents à la cérémonie, M.Kèolatdasak Banchong, chef adjoint du service de l'éducation, les professeurs et les élèves soit, environ, 100 personnes.

A l'occasion de cet évènement, M. Daravong Kanlagna, chef du projet et professeur de chant, a présenté les objectifs de son travail :

1. proposer des activités aux jeunes de 6 à 14 ans.

2. leur permettre d'apprendre les techniques de chant pour améliorer le niveau général.



M. Daravong Kanlagna

3. les faire se produire lors des fêtes du calendrier national et, par la même occasion, sensibiliser leurs parents au chant.

Les enfants qui participent au projet vont ainsi acquérir des bases de solfège pour pouvoir lire des partitions venant de tous les pays.

20 ou 30 chanteurs seront formés dans l'année. A l'issue de leur formation, il pourront interpréter au moins 20 titres.

Le centre est ouvert tous les samedis et dimanches de 9 h 00 à 11 h 00. Les cours sont gratuits.

Amélioration des conditions de vie dans la province de Bokèo

PHONG THAMMAVONGSA

De nombreuses ethnies peuplent la province de Bokèo, elles occupent souvent des régions reculées. De ce fait, leurs conditions de vie sont assez pénibles. En 2006, l'administration provinciale a décidé de rassembler des petits villages dispersés en une seule localité. Cet aménagement avait pour but de ramener les populations pratiquant la culture sur brûlis à la culture de plaine.

Actuellement, les conditions de 13 villages parmi les 111 villages pauvres recensés à travers la province ont vu leurs conditions de vie s'améliorer. Hormis l'aide apportée par le fonds gouvernemental de réduction de la pauvreté, la province a créé les conditions propices à cette évolution.

Elle a par exemple encouragé l'investissement dans le domaine agricole. Aujourd'hui, les populations locales deviennent alimentairement autonomes.

Pour l'année de 2006-2007, les autorités de la province de Bokèo prévoient de supprimer la pauvreté dans 17 nouveaux villages. Elles estiment ainsi atteindre l'objectif de suppression totale en 2010.

Un projet de développement du réseau électrique est en cours. La puissance électrique moyenne est aujourd'hui de 170 Kwh. 120 villages parmi les 335 que compte les trois districts de la province ont maintenant accès à l'électricité en continu. Lors de l'année 2006-2007, le réseau sera étendu à cinq zones : village de Mone, village de Namkeung, village de Phasouk, village de Chomkham, et du poste de Thinh dans la municipalité de Paktha.

L'extension du réseau électrique dans les régions rurales participe du plan de suppression de la pauvreté.

Le projet agricole de Phonsoung porte ses fruits

PHONG THAMMAVONGSA

Le projet de développement agricole de Phonsoung, du service de l'Agriculture et des forêts de la province de Vientiane, est financé par Oxfam Belgique pendant trois ans (2005-2007). Il est destiné à promouvoir d'une part la culture du riz et d'autre part l'élevage en général. Il contribue à développer l'usage d'engrais naturels dans la culture maraîchère. Des conseils sont donnés aux éleveurs et agriculteurs afin de développer leurs connaissances et de mieux comprendre les besoins du marché. Le projet a été créé en 1998 et a été lancé au Vietnam.

« En 2005, quinze villages ont été sélectionnés en tant que villages exemplaires dans le domaine de la production. Aujourd'hui, le projet compte 1 400 membres. Le fonds collecté, d'un milliard de Kip, leur sera ensuite distribué afin de financer la culture du riz, des végétaux, la pisciculture, l'élevage porcin, bovin, de volailles… », a expliqué M. Phouvong Bounsou, chef du projet de développement agricole de Phonsoung de la province de Vientiane.

Cette année, le projet a été appliqué dans 24 villages du district de Phonhong, province de Vientiane.

En 2006-2007, le projet s'articulera autour de quatre axes : formation à l'agriculture durable, création de fonds destinés aux villages, sélection de villages exemplaires et gestion administrative, afin de favoriser le développement de l'agriculture et de l'élevage.

Pour atteindre cet objectif, les responsables du projet travaillent à promouvoir essentiellement les techniques et moyens de production. La récolte annuelle de riz est estimée à 9 360 tonnes pour une superficie de 2 150 hectares.

La récolte des végétaux est, quant à elle, estimée à 750 tonnes sur une superficie de 20 hectares en saison des pluies et de 150 hectares en saison sèche.

Parallèlement, les réseaux vétérinaires se développent dans les 15 villages et plus de 50 % des animaux domestiques ont pu être vaccinés.

La culture du pavot dans la zone du triangle d'or a diminué de 85%

BOUAPHANH VIBOUNSAK



M. Kidèng Thammavong, vice-président du Comité national pour le contrôle et la supression des drogue (au centre).

Depuis l'application du programme de contrôle et la supression des drogues en 1998, la production d'opium de la région (Laos, Myanmar, Thaïlande) a diminué de 85 %.

Celle nouvelle a été annoncée par le Comité national pour le contrôle et de la supression des drogues, en collaboration avec le bureau des Nations Unies sur les stupéfiants et le crime (UNODC), lors d'un séminaire organisé le 16 octobre dernier à l'hôtel Settha Palace. M. Kidèng Thammavong, vice-président du Comité national pour le contrôle et de la supression des drogues et M. Leik Boonwaat, représentant d' UNODC, ont coprésidé le séminaire.

Selon l'UNDOC, dans la zone du triangle d'or, la plantation de pavot à opium a diminué de157 900 hectares. La production dans cette zone représente 5% de la production mondiale, soit une diminution de 33 % par rapport à 1998.

Le Comité national pour le contrôle et la supression des drogues, en collaboration l'UNOCD, a commencé à appliquer ce programme en 1998 dans les provinces du Nord Laos. Il concernait alors 2025 villages dont les cultures s'étendaient sur 27 000 hectares. A cette époque, 63 000 toxicomanes avaient été recensés. Depuis, le programme s'est poursuivi et, en 2005, on ne comptabilisait plus que 12 000 toxicomanes et 1 800 hectares supplémentaires de culture de pavot ont été éliminés.

"En 2006, la superficie de la culture du pavot est passée à 2 515 hectares, cette légère augmentation est due à la problématique des cultures de substitutions et à la nécéssité de créer des activités rémunératrices pour les cultivateurs de pavot. Nos services s'emploient à régler ces questions pour que l'éradication du pavot soit durable. Nous sensibilisons les cultivateurs et nous leur proposons des formations. Des centres de traitements et des antennes de soins dans les villages prennent en charge 10 000 toxicomane", a déclaré M. Leik Boonwaat, représentant de l'ONUDC au Laos.

Les programmes de développement alternatif s'attaquent aux causes de la pauvreté et cherchent à donner aux cultivateurs d'autres sources viables de revenus. Ces programmes ne se limitent pas au secteur agricole et concernent aussi le renforcement des capacités, les améliorations en matières d'infrastructure et l'accès aux services socio-économiques. Le principe fondamental est que les cultivateurs ayant accès à des terres arables, des micro-crédits, de nouvelles routes, des débouchés pour leurs marchandises, de même qu'a des soins de santé et à un enseignement améliorés arrêteront volontairement de cultiver du pavot à opium et auront ainsi une chance de se sortir eux-mêmes de la pauvreté.

Au constat de ces bons résultats sur l'ensemble de la région : la Thaïlande est exempte d'opium et le Laos n'approvisionne plus le marché illicite de drogues en opiacés, le Président du Comité pour le contrôle et la supression des drogues, le ministre M. Soubanh Srithirath, a suggéré à la communauté internationale de ne plus utiliser l'expression « Triangle d'or »

Signatures d'accords pour un projet d'infrastructures routières

VAYORATH XAYASOMROTH

M. Vonesèng Soukaseum, directeur du projet de développement des infrastructures routières rurales (BAD10), et M. Phouphoune Séngphachone, directeur général de l'entreprise de construction de la route numéro 8, également représentant de la société de coopération d'investissement de la route numéro 20-8, ont signé un accord pour la réalisation d'une route. Dans une première phase, elle reliera le district de Pak Sane, à village de Thasi dans la province de Bolikhamsay et, dans sa deuxième phase, le district de Saythetha au district de Sangsay dans la province d'Attapeu.

L'accord a été signé le 13 octobre à Vientiane.

Dans un même temps, un autre accord portant sur la construction d'infrastructures routières rurales, intégrées au projet BAD10 a été signé entre M. Laythong Phomavong coordinateur du projet, et M. Somvang Vongvilay, directeur général de l'entreprise *Chithjaleun Construction*. Les accords ont été signés en présence de M, Sommad Phonséna, ministre de la Communication, des postes et de la construction, ainsi que les gouverneurs des provinces de Borlikhamsay et d'Attapeu. Le budget du projet dépasse les 39 millions de dollars, les fonds ont été réunis grâce à des emprunts à long terme contractés auprès de la Banque asiatique de développement, du Fonds international pour le développement (OPEC) et du Fonds nordique pour le développement (NDF). Le gouvernement lao participe à hauteur de 8,2 millions de dollars. Le premier tronçon de route compris entre Pak Sane et Thasi est de 78 km, la durée des travaux est estimée à 42 mois. Le second, entre Saythetha et Sangsay, est de 57 Km. Dans le devis des travaux, il est prévu que ces routes seront goudronnées en deux couches et recouvertes de graviers.

Santé reproductive : évaluation

SONESAVANH SOULIGNAPHACK

Le 12 octobre 2006, s'est tenue une conférence sur les enquêtes préliminaires de 2005 concernant la santé reproductive (ESR) en RDP Lao. Elles étaient organisée par le Centre international de coopération et de formation à Vientiane (km 5), sous la présidence de Mme Phonesaly Souksavat, directrice adjointe du Centre national des statistiques.

Les enquêtes de ce Centre national des statistiques, financées par le Fonds des Nations-Unies (UNPA), ont été réalisées en 1994, en 2000 et en 2005.

En 2005, il résulte de l'enquête menée sur 21 600 familles réparties dans 17 provinces et une zone spéciale que les ruraux vivent dans de mauvaises conditions d'hygiène et qu'ils manquent d'eau potable. Les jeunes femmes vivant dans les campagnes ne sont pas toutes scolarisées et se marient avant l'âge de 19 ans. Elles rencontrent souvent des difficultés suite à la naissance de leurs enfants parce qu'elles manquent d'expérience pour les éduquer. Celles qui ont reçu une certaine éducation appréhendent mieux la naissance. La santé reproductive est fragilisée, le contrôle des naissances est difficile à maîtriser.



Mme Phonesaly Souksavat

Selon Mme Phonesaly Souksavat, cette conférence revêt un caractère d'une importance capitale dans l'étude de la santé reproductive et elle permet d'évaluer l'application du programme d'action de la Conférence internationale sur la population et le développement (CIPD), tenue au Caire en 1994. Il avait été déclaré alors que l'exécution du programme était "essentielle à la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement", y compris l'élimination de l'extrême pauvreté et de la faim.

La santé et les droits en matière de procréation sont des fins importantes en elles-mêmes. Ils constituent le fondement de relations satisfaisantes, d'une vie familiale harmonieuse et d'un avenir meilleur. La santé et les droits en matière de procréation sont aussi les clefs de voûte de la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) : ils offrent aux femmes et aux jeunes un contrôle plus étendu sur leur propre destin ainsi que des chances d'échapper à la pauvreté. La pauvreté et la discrimination sexuelle empêchent des millions de personnes dans le monde entier d'exercer leurs droits en matière de procréation et de préserver leur santé. Les femmes et les adolescentes pauvres en supportent les coûts les plus élevés. Comme ils se multiplient à travers les familles, les communautés et les pays, ces coûts sont exorbitants.

Ce programme ESR (enquête sur la santé reproductive) est appliqué depuis 1994. L'enquête de 2005 est la troisième effectuée sur le plan national, elle a été réalisée auprès de 21 600 familles et a couvert 720 villages. La tranche d'age des personnes interrogé s'est située entre 15 et 49 ans pour les femmes et 15 et 59 pour les hommes.

Le prochain programme d'enquête s'est donné comme objectifs prioritaires d'évaluer les changements en termes de santé reproductive et d'actualiser les bases de données dans les cinq ans à venir, notamment celles concernant les taux de mortalité des mères et des enfants.

Séminaire pour les fonctioaires du département de la Douane

SOMPHAVANH SIRAMATH

Du seize au vingt octobre, le projet de coopération française FSP finances 2004-16, en collaboration avec le Département des Douanes lao, a organisé un séminaire de formation au profit des cadres et agents des départements de la comptabilité, du Trésor, du budget et de l'inspection des Finances.

Des représentants du Bureau des audits du cabinet du Premier ministre ont participé également à ce séminaire. Il a eu pour objectif principal de démontrer que le renforcement des connaissances professionnelles des agents et leur actualisation à l'aide de la formation continue, sont primordiales dans le processus de réorganisation et de modernisation des administrations financières. Le séminaire s'est déroulé en présence MM. Nouhak Naleukhot, Chef du département des douanes et de Jacques Labadie, Chef du projet de formation du ministère des Finances.

Le séminaire a abordé successivement :

- la construction et le déroulement d'un programme de formation.
- les principes pédagogiques à utiliser pour dispenser une bonne formation
- l'évaluation de la formation
- l'implication entière des départements concernés en matière de formation professionnelle continue
- l'appropriation de la formation par les formateurs lao.

Ce séminaire s'est déroulé dans les locaux du centre de formation continue du ministère des Finances.

Semaine mondiale de la suppression de la pauvreté

PHONG THAMMAVONGSA

En application d'une décision du Premier ministre datant du 29 septembre 2006, les ministères, les organisations et les administrations provinciales, doivent s'organiser pour marquer la semaine mondiale et nationale pour l'éradication de la pauvreté.

Actuellement, la pauvreté est comme une injure au développement de l'humanité. La suppression de la pauvreté est l'objectif du millénaire des Nations Unies (ONU). La tâche est urgente et elle doit être collectivement prise en charge.

En 1993, l'ONU a déclaré le 17 octobre journée mondiale pour l'élimination de la pauvreté. L'organisation internationale a demandé à tous les pays d'organiser, chaque année à cette date, des activités sur le thème. L'ONU a en outre proposé que la période 1997-2006 soit une première période test dans des objectifs.

En RDP Lao, la suppression de la pauvreté est devenue un thème central de la politique du Parti et du gouvernement. L'ouverture de la semaine pour l'éradication de la pauvreté devrait servir à sensibiliser le public sur les résolutions du 8e Congrès du Parti populaire révolutionnaire lao (PPRL) qui fixent l'objectif à l'horizon 2020.

Des évaluations concernant les avancées du plan de développement rural et de suppression de la pauvreté seront par ailleurs proposées.

Pour faire de la semaine un évènement attrayant, les autorités se chargeront d'organiser des activités sportives et artistiques…

Inauguration des aménagements urbains dans la capitale

SOMPHAVANH SIRAMATH

La cérémonie de réception des travaux et des équipements pour la gestion du trafic routier, la signalisation routière et l'éclairage des voies publiques, dans la capitale de Vientiane, s'est déroulée le mercredi 18 octobre dans les locaux de l'Autorité Administrative de Développement Urbain de Vientiane (VUDAA). Elle s'est déroulée en présence de MM. Sommad Pholséna, ministre des Communications, transports, des postes et de la construction, Maurice Portiche, Ambassadeur de France au Laos. M. Bounchanh Sinlavong, maire-adjoint de la capitale, Président de VUDAA, Etienne Woitellier, Directeur de l'Agence Française pour le Développement ainsi que des fonctionnaires concernés.

La phase des travaux d'aménagements urbains pour l'installation de feux tricolores à vingt-six carrefours, de panneaux de signalisation routière et d'éclairages publics débutée en septembre 2005, s'est terminée en juillet dernier. Son coût a été de 1,6 millions d'euros. Il a été financé par le projet d'Infrastructure et des Services Urbains de Vientiane (PISUV) auquel l'AFD a octroyé, en 2002, une subvention de 4,7 millions d'euros, en vue d'améliorer les conditions de sécurité routière des habitants de Vientiane.



M. Maurice Portiche, avec les officiels lors de l'inauguration.

M. Maurice Portiche a souligné que Vientiane disposait aujourd'hui d'une gestion moderne et performante de la circulation. Celle-ci est mise au service de la sécurité routière, elle était devenue indispensable pour faire face à la croissance spectaculaire du parc automobile de la capitale. Il a aussi précisé que le système mis en place nécessitera des ajustements au fil des mois et des années pour tenir compte des évolutions qui ne manqueront pas de marquer le plan de développement urbain de la ville.

Le projet de l'AFD comportait deux composantes principales. Il consistait, tout d'abord, à apporter un appui institutionnel aux différents services de VUDAA au travers d'une assistance technique fournie par le bureau d'études français BDPA. La seconde composante de gestion du trafic et de sécurité routière portait sur l'amélioration du système de circulation routière (feux tricolores et plaques signalétiques) et l'aménagement de la voirie publique (barrières de protection et éclairage public). Pour cette seconde composante, VUDAA a bénéficié de l'appui technique du bureau d'études français BCEOM dans le suivi et le contrôle des travaux.

''Chacun peut voir qu'en matière de circulation, Vientiane aujourd'hui n'est plus comme hier, les progrès sont indéniables et grâce aux équipements que nous inaugurons aujourd'hui, notre capitale est maintenant dotée de systèmes plus modernes et plus efficaces en matière de gestion du trafic. Cependant, il reste des progrès accomplir, que ce soit en matière d'extension du réseau actuel, de rénovation et d' entretien de nos voiries, ou même d'éducation routière, notamment pour les plus jeunes: les actions de sensibilisation en faveur du port du casque pour les conducteurs de deux-roues portent par exemple leurs premiers fruits. Bien sûr, il faudra encore faire des efforts. Néanmoins, nul doute que nous franchissons aujourd'hui un pas décisif grâce à un projet d'assistance remarquable par plusieurs de ses aspects. D'abord, il s'agit d'une alliance entre la Banque Asiatique du Développement et l'Agence Française de Développement dont je veux saluer les représentants. Ce projet rassemble des composantes qui, si elles vont de pair dans la vie quotidienne, ne le sont pas forcément toujours dans les opérations d'assistance au développement. Et, en cela, cette initiative est exemplaire'', a souligné Bounchanh Sinlavong.

ລາວເດີນອາກາດ
LAO AIR
TEL: (85621) 512 027, 242 896
FAX: (856 -21) 512 027
www.lao-air.com

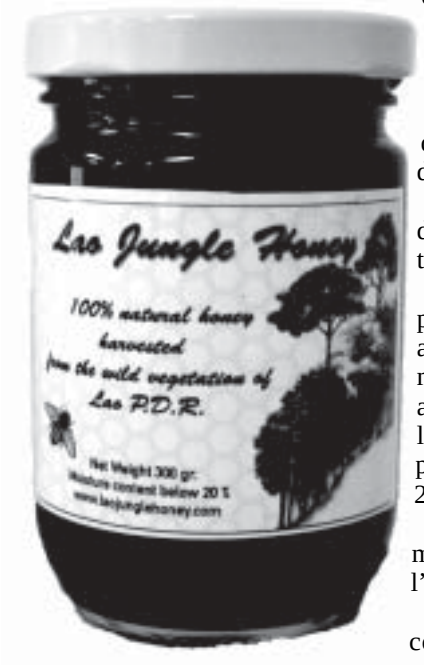
Un miel 100% naturel

SOMPHAVANH SIRAMATH

Pour M. Gerry Veley, apiculteur américain installé au Laos, le miel produit dans le pays est l'un des meilleurs au monde. Selon lui, cette qualité est due au climat propice, à la présence de vastes forêts et au niveau de pollution plutôt bas. Gerry Veley élève deux types d'abeilles : asiatiques et européennes.

Il a d'abord importé des ruches, des larves et des reines, depuis la Thaïlande. Pour une ruche et ses larves, il a du investir à chaque fois 50 dollars. Aujourd'hui, il récolte le miel tous les six mois environ. Il vend ensuite sa production aux boutiques de la place Namphou pour 5 dollars le kg.

Gerry Veley s'est lancé dans l'élevage d'abeilles en 2004. Il a disposé ses 20 ruches dans un près du village de Nabong, arrondissement de Saithany (Vientiane), d'où elles butinent le pollen des fleurs d'eucalyptus. En 2005, il a importé 25 nouvelles ruches qu'il a installées dans la province de Bokèo.



La producion de M. Gerry Veley

Voici un extrait de l'entretien que nous avons réalisé avec ce producteur original :

Le Rénovateur : Pourquoi avez-vous choisi d'élever des abeilles au Laos ?

Gerry Veley : Pendant 10 ans, j'ai exercé cette activité aux Etats-Unis. J'ai appris avec un professionnel puis j'ai commencé à travailler par moi-même. J'aime l'Asie alors je me suis installé en Thaïlande, pendant un an. Malheureusement, il y a déjà de très nombreux apiculteurs dans ce pays et les terrains pour s'installer sont rares. J'ai donc décidé de tenter ma chance au Laos et je me suis rendu à l'Université Nationale pour demander l'autorisation d'élevage. Elle m'a été accordée et on m'a proposé de m'installer à la faculté d'agriculture de Nabong où j'élève des abeilles d'Asie et d'Europe.

LR : Quel est la différence entre ces deux types d'abeilles ?

GV : Leur capacité de production. Les abeilles asiatiques produisent moins, de 5 à 10 kgs par an/par ruche, alors que les abeilles européenne peuvent donner jusqu'à 20 kilos.

L R : La qualité du miel peut-elle s'évaluer à l'oeil ?.

GV : Pas vraiment, le contrôle de qualité se fait en laboratoire. Dans les pays où l'apiculture est développée, certains apiculteurs ajoutent des éléments chimiques au miel. Il faut faire attention. Il y a quand même une façon de voir si un miel est naturel ou pas : on en dépose un peu sur un mouchoir en papier, s'il ne se troue pas, le miel est de bonne qualité. Mes miels sont 100% naturels.



Gerry Veley élève deux types d'abeilles : asiatiques et européennes.

Le Rénovateur : Est-ce que l'apiculture est un métier facile ?

GV : Non, par exemple, il faut souvent changer les emplacements d'élevage, chercher les endroits très fleuris. Si les alentours de Nabong ne vérifiaient pas ce critère, je devrais me déplacer. Avec le mauvais état des routes dans le pays, ce ne serait pas forcément chose facile.

LR : voulez-vous exporter vos produits ?

GV : Non, je pense vendre mes miels seulement au Laos car, ailleurs, il y a de nombreux apiculteurs professionnels. Lorsque des étudiants de l'Université Nationale du Laos ou de l'Institut de l'Agriculture et des Forêts de Nabong s'intéressent à ce travail, je leur conseille d'aller s'inscrire à l'université du district de Salakhame, en Thaïlande.



Elles aiment butiner le pollen des fleurs d'eucalyptus.

Croyances autour de la naissance

KHAMPHOUTH XAYASOMROTH

Le Laos est peuplé de plus de 47 ethnies. Chaque ethnie a ses propres coutumes, sa propre langue et ses croyances. Toutes sont animistes et ont parfois des comportement singuliers quant il s'agit de respecter les croyances ancestrales.

L'ethnie Iko est l'une des ethnies appartenant au groupe des populations tibéto-birmanes. Elle vit en général sur les hauteurs des montagnes. On la rencontre actuellement dans les provinces du Nord et Nord-Ouest comme Phongsaly, Oudomxay ou Bokèo.

Selon leur croyance, la naissance de jumeaux est de mauvais augure. D'après M. Kavinh Kiengkhamsonny, directeur général adjoint des éditions du ministère de l'Information et de la culture, les nouveaux-nés jumeaux (elles), sont systématiquement tués.

Certains pensent que, lorsque les jumeaux atteignent l'age adulte, ils deviennent des monstres qui dévorent les gens. Pour empêcher que cette prophétie ne se réalise, les enfants jumeaux sont emmenés dans une clairière où ils seront immolés au regard de toute la communauté.

Cette pratique s'est maintenant raréfiée, précise M. Kavinh Kiengkhamsonny, cenpendant elle a peut-être encore cour dans les hameaux complétements isolés.

Il a cité le cas d'un fonctionnaire, maintenant retraité appartenant à cette ethnie mais réfractaire à cette tradition qui avait justement sauvé la vie à des nouveaux-nés jumeaux et à leurs parents qui refusaient de livrer leurs enfants au bûcher. Ce fonctionnaire a fondé un nouveau village où cette pratique barbare est exclue. Il y a aussi le cas de ce soldat appartenant à la même ethnie, qui a dû fuir son village car il refusait de sacrifier ses enfants jumeaux. Depuis, il vit en ville et ses enfants mènent une vie et une scolarité normale. Après quelques années passées, cet homme retourna voir sa femme et ses beaux-parents restés au village, il les invita à descendre en ville faire connaissance avec leurs petits-fils. Après cette visite, les beaux-parents oublièrent leur crainte et tirèrent définitivement un trait sur cette croyance.

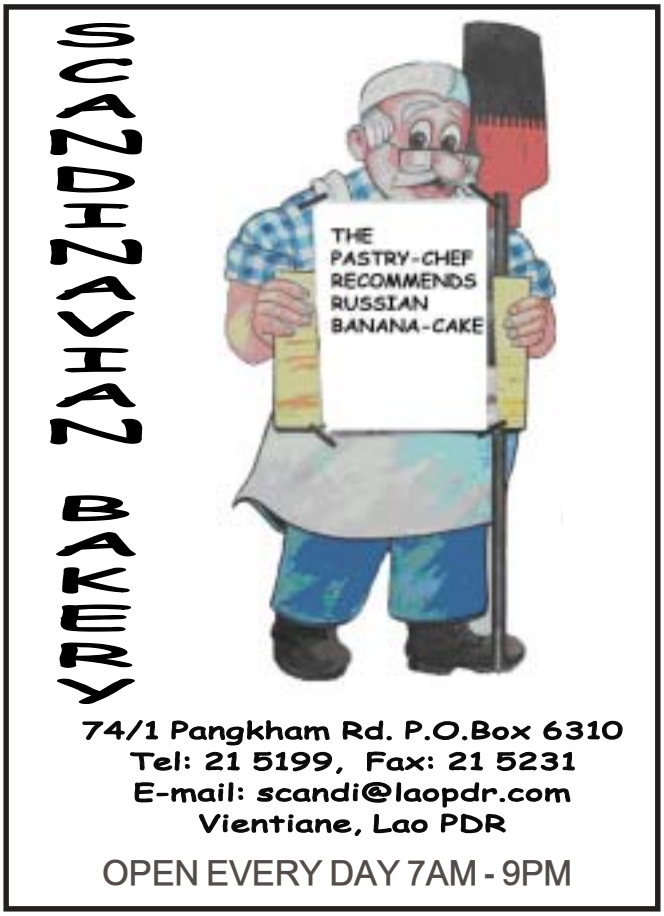
Une autre ethnie, les Malabris, appartenant au groupe de population parlant une langue mône-khmère (austro-asiatique), laotheung, à des coutumes spécifiques lors des naissances.

Les Malabris, vivent dans la province de Sayaboury, à la frontière avec la Thaïlande et dans la chaîne annamitique, à la frontière avec le Vietnam. Ils ne sont pas sédentaires et se déplacent en fonction de la fanaison de certains arbres dont les feuilles leur premettent de constituer leurs abris (c'est aussi pour cette raison qu'on les surnomme les *Tong Leuang* « feuilles jaunes »). Ils vivent de cueillette et de chasse.

M. Douangxay Luangphasy, écrivain populaire et ancien soldat de l'armée populaire lao a passé sa vie à écrire sur les ethnies du Laos dont les Malabris. Il a écrit notamment, que lorsqu'une femme arrive au terme de sa grossesse, le couple quitte le groupe et s'isole pour l'accouchement. Ils se construisent un nouvel abri, loin de leurs congénères et des regards indiscrets. Après l'accouchement, pour réintégrer le groupe, le mari se livrera à un rituel d'approche. Pour quitter l'abri de la natalité, le mari avance de cinq enjambées dans la direction où vit son peuple et construit un nouvel abri. Cette opération sera renouvelée tous les cinq jours jusqu'à ce qu'ils aient rejoint leur communauté. Ensuite avant d'être autorisé à réintégrer le groupe, le mari doit chasser un singe qu'il offrira en sacrifice aux esprits, ce rituel est suivi de chant, et de danse et le couple peut réinvestir son abri au sein de la communauté.

Cet écrivain a fait savoir que cette coutume tend à disparaître.





Extension du programme de déminage de la FSD

SENGCHANH SOUTHYAD

La Fondation Suisse de Déminage (FSD) intervient au Laos depuis mars 2005, notamment dans la province de Savannakhet. Cette intervention comprend deux axes principaux : le déminage pour la réhabilitation des sites « dépollués » et la prévention VIH/Sida. Elle est en RDP Lao l'un des principaux opérateurs du PAM. Le Directeur général de la fondation, M. Hansörg Eberle, était au Laos la semaine passée. Il a pendant plus d'une semaine, rencontré ses équipes, les autorités locales et évalué le travail qui avait été fait dans ce domaine. Avec Uxo Lao, Mag et Handicap Belgique, la FSD rejoint les opérateurs en déminage en intervention au Laos. M. Hansörg Eberle a bien voulu répondre à nos questions avant de reprendre l'avion pour Genève.

Le Rénovateur : Quel a été l'objet de votre visite au Laos ?

Hansörg Eberle : « Après une année d'opérations, je suis venu évaluer l'avancement de notre programme, voir si tous les besoins étaient couverts et étudier les possibilités d'évolutions futures. Ce qui a été particulièrement intéressant, c'est de constater sur place le type de coopération que nous avons avec le Programme alimentaire mondial (PAM) et la population locale. Ce qui est spécifique dans l'approche de la FSD est, qu'après notre intervention, une autre organisation ou agence de développement enchaîne directement sur un travail de réhabilitation du site. C'est la différence avec d'autres types déminages où, quand le site est décontaminé, ce qui est déjà une bonne chose en soi, il peut rester plusieurs années en jachère. »



M. Hansörg Eberle, Directeur général de la FSD.

LR : Votre action au Laos se fait en fonction du PAM ?

HE : « Tout à fait, après de nombreuses années d'assistance continue au Laos, le PAM a effectué une étude pour comprendre pourquoi le pays n'arrivait pas à être autonome en termes de besoins alimentaires ; la conclusion, peu surprenante, est qu'il n'y avait pas assez de surfaces cultivables du fait de la pollution que constituent les engins et les sous-munitions non explosés. C'est à partir de là que le PAM a fait appel à nos services. Nous augmentons les surfaces de terres arables qui sont ensuite restituées aux populations locales. Avant cette dernière étape, elles font l'objet de programmes de réhabilitations qui sont évalués avec les autorités des villages concernés. Cela se traduit le plus souvent par des projets d'agriculture, d'élevage ou de pisciculture.

LR : La FSD agit aussi dans le domaine de la formation en déminage ?

HE : « Effectivement, et avant mon départ, j'ai eu le plaisir et l'honneur de remettre un diplôme de niveau *Section-Commander* à Melle Manichanh, une jeune fille de 19 ans qui a été première de sa promotion qui comprenait neuf apprenants. Elle a intégré les équipes de la FSD dans la province de Savannakhet, depuis janvier 2005 et éffectué quatre mois de stage dont deux en tests pratiques. Ce diplôme l'habilite à diriger une équipe de cinq démineurs. Son rôle est entre autres de localiser et signaler l'engin, de délimiter et préparer la zone d'intervention, de dresser un rapport pour l'expert démineur qui , lui, neutralisera la bombe.

LR : Combien y a-t-il de niveaux de formations ?

HE : « Après celui de *Section-Commander,* il y a deux grades supérieurs, le *Team Leader* et celui de *Seignor Technical* qui équivaut à celui d'expert. Ce dernier est chargé de l'extraction et du traitement (destruction) des bombes non explosées. Pour obtenir ce grade, il faut au minimum trois ans de formation et celle-ci demande une actualisation permanente.

LR : Vous n'intervenez que dans la région de Savannakhet ?

HE : « À la demande du PAM, nous allons extendre de notre programme à la province de Sékong et, à l'initiative du gouvernement australien, un projet qui vise à appliquer un programme de déminage intégré est en train de se concrétiser. Nous allons travailler avec *CARE Australia* qui est une organisation humanitaire et d'aide au développement. »

LR : Quel constat dressez-vous, après cette visite ?

HE : « Depuis mars 2006, dix-sept sites ont été déminés, deux cents engins ont été trouvés et détruits et ces sites rendus propres sont actuellement exploités par les cultivateurs avec l'aide du PAM. Je ne peux qu'être satisfait de l'avancement de notre programme. En outre, les nouveaux partenariats qui se profilent avec *CARE Australia* et l'extension de notre programme avec le PAM vont nous permettre de travailler dans la continuité, l'objectif étant de contribuer à aider la RDP Lao à moins dépendre de l'aide internationale.

LR : Allez-vous intervenir au Liban ?

HE : « oui, pour le Liban nous sommes dans les *« starting Block »*, nos équipes sont déjà sur place. Il nous reste à finaliser certains financements pour commencer le travail. Celui-ci, dans une première phase, sera de recruter du personnel local pour le former aux interventions d'urgences.

La Fondation Suisse de Déminage est une organisation non gouvernementale, créée en 1997 à Genève. Elle est porteuse du label ZEWO et indépendante de toute religion, idéologie ou nationalité.

Et la santé...

SOMPHAVANH SIRAMATH

Tous les jours, de nombreux Lao vont dans les cliniques et hôpitaux de Thaïlande pour se faire soigner. On dit que les équipements médicaux des hôpitaux lao sont identiques à ceux des hôpitaux thaïs mais certains Lao continuent de se faire soigner en Thaïlande. Ont-ils tort, ou raison ? Nous avons cherché à savoir leur motivation et nous nous sommes rendu compte que les avis étaient partagés

En cas de problèmes de santé, où allez-vous vous faire soigner ?

Mme Hoy, 82 ans, habitante de Tanepiao, Vientiane :

« En 1998, j'ai eu un calcul rénal. Mon fils m'a accompagnée dans un hôpital de la capitale. Après sept jours passés à l'hôpital, les médecins ont dit à mes enfants que cette maladie ne pouvait se soigner parce que le rein arrêtait travailler. Le soir-même, nous sommes rentrés chez nous. Tout le monde pensait que j'allais décéder. Deux jours plus tard, mes enfants m'ont emmenée en Thaïlande pour consulter là-bas. Je ne croyais pas du tout à mes chances et j'ai d'abord douté de l'efficacité du traitement que le médecin thaï m'a prescrit. Trois jours après j'allais déjà mieux, aujourd'hui j'ai 82 ans, je suis forte comme une jeune femme, je pense que ma maladie est terminée mais je continue à acheter les médicaments que le médecin thaïlandais m'avait conseillé ».

Mme Noy, âgée de 25 ans, de Nalao, (arr. de Sikottabong) :

« Je ne vois pas la nécessité d'aller en Thaïlande pour se faire soigner. Quand ma famille ou moi-même, nous avons un problème de santé important, nous allons à l'hôpital Mahosot. On y est très bien soigné et on peut être facilement visité par la famille et les amis. Nos médecins sont compétents, croire le contraire c'est manquer d'information sur notre système de santé. Des progrès considérables ont été apportés au secteur de la santé et nos médecins disposent de matériels performants, il n'y qu'à visiter l'hôpital de Setthatirhat et le service cardiologique de Mahosot pour s'en assurer.»

Mme Boun a 50 ans, résidant à Ban Meuangnoy (arr. Saysettha) : *« Je trouve que le service hospitalier est meilleur en Thaïlande. Les analyses et les prescriptions me semblent plus adaptées. J'ai un diabète, avant de me soigner dans une clinique en Thaïlande, j'ai plusieurs fois consulté dans les hôpitaux de Vientiane. Des docteurs m'ont fait des prescriptions mais mes conditions ne se sont pas améliorées. Une amie du même village que moi m'a conseillé d'aller consulter en Thaïlande, ce que j'ai fait. Tout est allé très vite : j'ai eu les résultats de mes analyses en trois heures au lieu de trois jours dans les hôpitaux lao. Aujourd'hui, ma maladie est sous contrôle, je dois juste aller en Thaïlande une fois par mois ».*



Mme Hoy

M. Somthiane de ban Asokh

« Je viens d'être traité à la clinique internationale de Vientiane pour un abcès, les médecins m'ont dit que j'avais consulté à temps et évité le pire... encore quelques jours et c'était l'infection. Il est vrai que les soins n'ont pas été gratuits, mais cela serait revenu au même en Thaïlande, voire plus cher, en comptant les frais de voyage et les médicaments, car les hôpitaux thaïs ont tendance à prescrire trop de médicaments dans un but commercial. Les médecins m'ont tiré d'un mauvais pas, j'ai bien été soigné dans mon pays, je ne vois pas l'intérêt de traverser la frontière »

Mme Chounmany Singsomphou, âgé de 25 ans, habitant le quartier du That Luang :

« Moi, je me fais soigner à Vientiane, les soins y sont aussi bien administrés qu'ailleurs. Les soins en Thaïlande coûtent énormément d'argent, il faut être riche pour aller là-bas et en cas de grave problème, rien ne vous de guérir. J'ai même entendu dire que de nombreux Lao sont décédés dans les hôpitaux thaïs. Ici cela aurait été peut-être pareil mais les familles ont en plus le souci du rapatriement du corps qui est compliqué et onéreux. Pour moi, il n'y a que des inconvénients à se faire soigner de l'autre coté de frontière.



Mme Boun (deuxième à gauche).

Première évaluation pour un projet vétérinaire d'envergure

SENGCHAN SOUTHYAD

La semaine dernière, deux docteurs vétérinaires français sont venus en RDP Lao pour évaluer les besoins en santé animale. Le Dr. Pierre Brouillet, vice-président de l'association *"Coopération et échanges vétérinaires Est-ouest"* (CEVEO) et le Dr. Paul Chambon, membre de cette association, entreprennent cette étude à la demande du groupe de chirurgie médecine de Takhek, province de Kammhouane.

Pendant leur séjour, ils se sont entretenus avec plusieurs responsables locaux, notamment avec M. Chanthaboun Sirimanotham, directeur de la planification et de la coopération au ministère de l'Agriculture et des forêts, et M. Khamsone Sivanthong, responsable du département de la santé animale.

Au cours de leur entretien, ils ont défini, les besoins réels et les priorités du pays.

Les autorités lao ont mis l'accent sur le développement de la production de riz et de l'élevage bovin. Selon eux, ces priorités répondraient aux besoins alimentaires, en s'appuyant sur une démographie qui devrait doubler d'ici 10 ans. Leur objectif est aussi de développer le cheptel bovin et améliorer la race locale en termes de la qualité de la viande et du lait. Il a été question de mettre en place un réseau de formation de vétérinaire de district qui s'appuierait ensuite sur les éleveurs formés aux soins infirmiers dans chaque village.

« Evaluer les besoins et comment y répondre, voila le but de notre visite, sur le site de Kammhouane nous espérons participer à la réalisation de structures vétérinaires durables. Dans un premier temps, on encadrerait la structure existante pour analyser et améliorer son concept. Notre rôle serait également d'apporter un soutien administratif pour tout ce qui est réglementation, notamment vis-à-vis des normes internationales en matière de protection sanitaire. La récente crise de la grippe aviaire a mis l'accent sur ces absences », a déclaré le Dr. Pierre Brouillet.



Le Dr. Pierre Brouillet, vice président de CEVEO (à droite) et le Dr. Paul Chambon.

CEVEO intervient au Vietnam depuis 1997, elle est à l'initiative de la création de plusieurs centres vétérinaires de référence dans la province de Dong Naï située à 50 km de Hô Chi Minh-ville. Le dernier centre, construit en 2002 et inauguré un an après, a été entièrement financé par le Comité populaire de Dong Naï. Depuis, sept vétérinaires vietnamiens y travaillent en permanence et sont en contacts avec toutes les fermes de la région. CEVEO a dispensé des formations et apporté les matériels de diagnostics pour laboratoire. Les praticiens vietnamiens ont été formés à leur utilisation.

« Actuellement, les vétérinaires lao sont trop peu nombreux parce qu'il n'y a pas d'université. Nos confrères qui réclament ce titre n'ont que quatre à cinq mois de formation à l'issue de leurs études en agronomie, ce qui est insuffisant. Il faut donc parachever leur enseignement par des formations continues ponctuelles » , a souligné le Dr. Paul Chambon.

CVEO a été Créée en 1992 avec le soutien de « Vétérinaires Sans Frontières » et à la demande de vétérinaires de plusieurs pays. Ces compétences couvrent tous les domaines de la santé animale : organisation et structuration de la profession vétérinaire libérale, création d'un ordre professionnel et mise en place d'une déontologie interne, statut et rôle du vétérinaire libéral, rapport vétérinaire libéral / vétérinaire public dans la gestion de la santé publique vétérinaire, prescription et dispensation des médicaments, pharmacovigilance, organisation et gestion du cabinet ou de la clinique vétérinaire privée, examen clinique et pratique quotidienne sur toutes les espèces, mise à niveau des connaissances des praticiens etc...

Elle est essentiellement financée par la Région Rhône-Alpes, le Conseil général du Rhône, le ministère français des Affaires étrangères et de la coopération pour certaines missions ponctuelles, et par les cotisations annuelles des adhérents, vétérinaires praticiens et sociétés proches de la profession vétérinaire. Une cinquantaine d'adhérents effectuent des missions ponctuelles en tant qu'experts. A ce jour, elle a signé des conventions de coopération avec 12 pays européens et 2 pays asiatiques (Vietnam et Kirghistan), conventions toujours en vigueur.

L association travaille actuellement avec l'ENVL à mettre en place, en 2007, un cycle de formation initiale optionnelle sur " la pathologie des ruminants " à la faculté vétérinaire de Thu Duc, à la demande de leurs confrères vietnamiens.

« Nous travaillons aussi à développer deux types de compétences pour intervenir dans des missions de longues durées (minimum 6 mois), ces deux types seraient constitués de jeunes vétérinaires diplômés et volontaires et de « jeunes » retraités de la profession. Notre visite nous a permis de prendre connaissance de la situation auprès des autorités qui ont montré une volonté homogène et claire sur ce qui devrait être fait dans ce domaine. En fonction de notre étude, nous allons proposer un programme d'intervention au Conseil régional Rhône-Alpes et selon leur décision, nous soumettrons ensuite notre projet aux ministères de l'Agriculture et des Affaires étrangères. Jusqu'à maintenant, notre visite dans un pays a toujours donné une suite positive …» ,a conclu le Dr. Pierre Brouillet.

La mort et le Bouddhisme

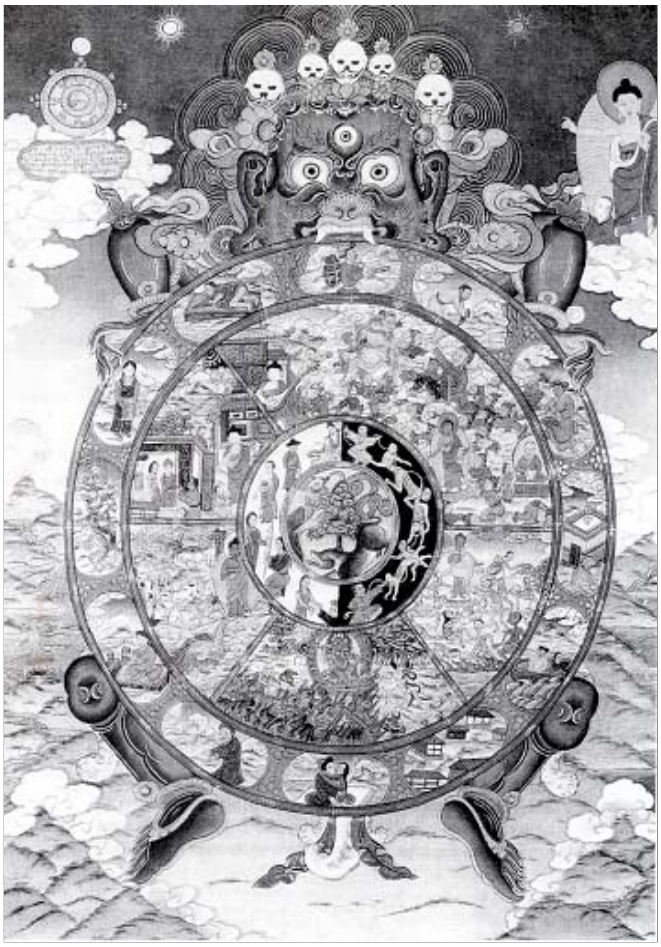
Comment cela continue t-il après la mort ?

PASCAL GOYER

Dans le précédent article sur la mort et le Bouddhisme, nous avons étudié ce qui reste après la mort, à savoir le « Karma à l'instant de la mort ». Celui-ci est constitué de l'ensemble des causes produites pendant l'existence et qui n'ont pas encore porté tous leurs fruits au moment de la mort. Chacun peut ainsi constater que ses proches décédés continuent à engendrer de nombreux effets dans le « monde des vivants » après leur disparition : les arbres qu'ils plantèrent continuent à pousser, l'affection les gardent présents dans nos cœurs, etc. ...

Il convient alors d'observer quelle est la nature des causes que nous produisons, donc quelle est leur origine. Grâce aux pratiques qu'il préconise, le Bouddhisme nous amène à constater que le désir se trouve à l'origine de ces causes. En effet, de la naissance à la mort, nous sommes perpétuellement mus par le désir : désir de posséder, désir de réussite, désir de gloire ou de pouvoir, désir d'aimer, désir d'être aimé, désir de nourriture, désir de jouissances, désir d'aider autrui ou de le dominer, désir de confort, désir de sécurité, désir de nous « perpétuer » au travers d'une descendance, désir de reconnaissance sociale, etc. ...

Du point de vue bouddhiste, le désir en tant que tel n'a aucune connotation morale, n'est ni bon ni mauvais. Seuls ses objets (ce qui est désiré) appartiennent au monde de la morale, du bon et du mauvais. Quant à lui, le désir est simplement le moteur de nos existences, il est le « générateur » du besoin d'exister, puisque nous existons pour assouvir nos



désirs. Etant la source du « Karma à l'instant de la mort », le désir entraîne donc le besoin d'exister à nouveau, de reprendre « forme », de transmigrer dans une nouvelle existence.

Selon le Bouddhisme, cette transmigration se réalisera dans le « Samsara », la Roue des Existences. Elle est divisée en 6 mondes. Chaque être transmigrera dans l'un ou l'autre monde selon la nature des causes composant son « Karma à l'instant de sa mort », donc selon la nature des objets de ses désirs. Voici une brève description symbolique de ces 6 mondes :

Le monde des dieux, les *Deva*, qui jouissent de la beauté, de la longévité et du bonheur ;

Le monde des demi-dieux, ou dieux guerriers, les *Asura*, qui sont des dieux dominés par la jalousie et l'orgueil ;

Le monde des humains, que nous connaissons bien. Ils passent leur temps à courir après leurs illusions, les objets de leurs désirs ;

Le monde des animaux, êtres réduits à leurs instincts ;

Le monde des *Preta*, êtres privés de jouissances matérielles et physiques mais « condamnés » par leurs propres désirs à les poursuivre sans cesse ;

Le monde des Enfers, lieu de souffrances infinies où aboutissent celles et ceux qui furent très nuisibles.

Il faut noter d'une part que ces mondes n'ont pas de « frontières géographiques » bien délimitées, hermétiques, et qu'ils s'interpénètrent ; chacun peut l'observer dans sa propre vie : n'avons nous pas parfois l'impression (trop fugace ...) d'être au paradis ou, au contraire, l'impression (interminable ...) d'être en enfer ? D'autre part, il ne faut pas oublier que toute existence prendra fin, quel que soit le monde dans lequel elle se produit ; même les dieux finissent par disparaître, pour ensuite reprendre forme dans la Roue des Existences ...

Il s'ensuit inéluctablement une question capitale : sommes-nous définitivement « piégés » dans le Samsara, la Roue des Existences ?

Le Bouddha Sakyamuni nous enseigne alors qu'il existe une Voie permettant à l'être humain de s'en libérer. Par la réalisation de pratiques, elle conduit d'abord l'individu à prendre conscience de la réalité du Samsara et de ses conséquences, autrement dit à s'y éveiller.

Contrairement à une idée répandue, il ne s'agit toutefois pas d'adopter une vie d'ascèse stricte, sans plaisirs, et donc apparemment dénuée de tout désir. En effet, cette vie serait inévitablement empreinte du désir d'être un ascète.

En fait, il s'agit simplement de parvenir à vivre pleinement conscient de la mécanique du désir et du cercle dans lequel elle nous entraîne à chaque instant. Ceci devient possible a force d'une pratique régulière et soutenue incluant compassion, don, respect des préceptes, persévérance, effort, concentration et observation.

Une fois entré sur cette Voie, si l'être humain s'y établit résolument, il peut alors se libérer progressivement du « joug » du désir. Il devient ainsi un être éveillé et libéré, mû par l'unique et ferme motivation d'aider tous les êtres prisonniers de la Roue des Existences. Dès lors, c'est dans ce but, et dans ce but seulement, qu'il reprendra éventuellement forme dans le Samsara.

Festival australien à Vientiane

SOMSANOUK MIXAY



L'ambassadeur Alisair Maclean annonce le festival australien à la presse. Photo Khamphan

L'Australie sera présente au Palais de la Culture de Vientiane du 7 au 11 novembre. Un festival organisé sous le signe de l'amitié avec le Laos par l'ambassade australienne présentera des facettes de la vie "down under" : films, cuisine et vins, sport, musique, livres et éducation entre autres. Les sociétés australiennes présentes au Laos, qui sponsorisent cet événement, y exposeront leurs activités illustrant leur contribution au développement socioéconomique du Laos. Et ce ne sont pas des moindres, à commencer par Phu Bia Mining et Lan Xang Minerals, qui exploitent l'or et le cuivre, la première au nord de Vientiane et l'autre à Sépone, dans la province de Savannakhet.

Une douzaine de films par des réalisateurs connnus jettent la lumière sur diverses facettes de la vie australienne. En même temps, pour encourager les cinéastes en herbe lao, des prix seront remis à des oeuvres de trois minutes et moins. Les cinéastes amateurs devront envoyer leurs réalisations à l'ambassade d'Australie avant le 1er novembre. Toujours dans le domaine artistique, un concours est ouvert aux peintres dont les oeuvres primées orneront la chancellerie, la residence de l'ambassadeur ou seront acquises par la société Phu Bia Mining.

Les jeunes écrivains (moins de 30 ans) sont invités à participer à un concours de rédaction en anglais sur le thème de la coopération entre le Laos et l'Australie ou tout simplement des poèmes, des chansons ou des nouvelles, fiction ou non, sur le même thème. Date limite des envois au Vientiane Collège : le 30 octobre.

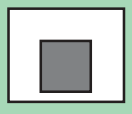
Pendant le festival, sera lancé "Naga cities of the Mékong", un livre écrit par Martin Stuart-Fox, professeur à l'Université du Queensland, qui est l'auteur de plusieurs ouvrages sur le Laos, dont "A History of Laos", "The Lao Kingdom of Lan Xang", "Buddhist Kingdom, Marxist State" et "Historical Dictionary of Laos". Le livre est illustré par les photos de Steve Northup, photojournaliste de Time-Life. Les auteurs signeront leur livre le 9 novembre à 18h au Palais de la Culture. On trouvera le livre à la librairie Monument Books, rue Nokèo Koumane.

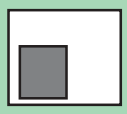
Pour les sportifs, Matt Kate, un spécialiste du rugby, viendra d'Australie pour *coacher* les jeunes rugbymen lao. Il apportera avec lui un maillot signé par les joueurs du *Australian Rugby Union Team*. Le maillot sera mis aux enchères et l'argent récolté ira à la Féd'ration lao de rugby.

Dans un autre registre, les jeunes qui voudraient étudier en Australie trouveront les réponses à toutes leurs questions au Vientiane College, le 9 novembre à 17h30. Des professeurs les éclaireront sur les possibilités d'études dans les établissements australiens, les conditions d'inscription, le niveau requis pour la connaissance de la langue, les bourses disponibles, les conditions d'hébergement et les modalités d'entrée en territoire australien.

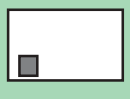
Annonçant le festival à la presse, l'ambassadeur d'Australie au Laos, Alistair Maclean, a déclaré au cours d'un cocktail à sa résidence, que l'événement était destiné à mettre en lumière l'amitié entre son pays et le Laos et l'étendue de la coopération entre les deux pays.


Pleine page
5 col
26,5 x 37 cm
60 $


1/2 page
5 col
26,5 x 18,5 cm
30 $


1/4 page
5 col
13,2 x 18,5 cm
20 $


1/6 page
5 col
10,6 x18,2 cm
15 $


Pleine
5 col
6,5 x 9,2 cm
5 $

Exemples de tarifs pour une seule parution.
Tarifs dégressifs.
Tél : 21 78 72

Le stupa That Luang (Chédi Lokachoulamany)

PHETPHOSAY SENGPHASEUTH

Le Laos est un pays dont la nature est préservée et les monuments historiques constituent des curiosités touristiques. Ils sont la mémoire et les gardiens de la culture lao. Ils ont été construits par les rois du royaume du Lane Xang.

L'un des principaux est l'emblématique stupa That Luang. C'est un monument bouddhique, situé à trois kilomètres au Nord-Est du centre-ville. Le Pha That Luang est un stupa quadrangulaire de 45 mètres de hauteur, entièrement doré. Il est entouré d'un cloître carré muni de quatreentrées et de deux pavillons (sur les quatre originels). À proximité immédiate, trois autres temples plus modernes ont été construits. C'est le monument religieux le plus sacré du Laos et il est devenu le symbole national.

Histoire du That Luang

Autrefois, on l'appelait Chédi lokachoulamany . Il a été construit en deux périodes.

Selon la légende, l'origine du site remonterait au 3e siècle (ère bouddhique, année 236 soit 307 avant J.C), des envoyés de l'empereur indien Açoka auraient apporté le sternum de Bouddha et un stupa aurait été construit pour recevoir cette relique. Cependant, les recherches effectuées n'ont pas mis en lumière de vestiges datant de cette époque. Les plus anciens éléments trouvés sur le site datent de l'époque khmère, vers les XII et XIIIe siècles. A son origine il avait *une hauteur 7 m et ses fondations une largeur d'environ 3 m.* Le That Luang s'élèvera tel qui l'est aujourd'hui lorsqu'en 1560 le roi Sayasethathirat décide de transférer la capitale du Lane Xang de Xiengthong (Luang Prabang) à Vientiane. Cette décision aurait été prise pour des raisons de stratégies défensives et économiques. C'est en 1566 que s'érigera le That Luang sur ses anciennes fondations. D'Est en Ouest les fondations sont larges de 68 m et du Nord au sud de 69 m. Le site du That Luang était entouré de 8400 monuments, appelés That Tammasok.

Le cloître renferme actuellement des statues de bouddha et des stèles anciennes.

Le That Luang a été détruits six fois :

- en 1574 à l'époque du roi Sènesouline.
- en *1779 à l'époque du roi Siribounyasane*
- *a nouveau au XVIIIe siècle* lors du sac de la ville en 1827
- en *1873, détruit par les voleurs Horh (pavillons noirs).*
- en 1896 et 1976, le That Luang est partiellement détruit par la foudre.

Mais, les années passant, le monument se dégrade à nouveau. Il est restauré vers 1901 par l'École française d'Extrême-Orient mais les options architecturales choisies déplaisent à la majorités des Laotiens qui voudraient retrouver une forme plus proche des origines. En s'appuyant sur des documents anciens, le gouvernement laotien modifie donc le monument vers 1930, pour lui donner sa forme actuelle.



Où acheter Le Rénovateur ?

1. Simeuang Minimart, Rue Samsenthaï, en face du vat Simeuang
2. Phimphone, 3, Rue Setthathirath, à côté du Rénovateur.
3. Oudom Phathana, à côté du vat Dongpalane.
4. Mme Viengsay, Stand Pepsi en face de Namphou.
5. Mini Mart, Quai Fa Ngoum, au bord du Mékong.
6. Bureau de distribution de presse, rue Pangkham (entre Exotissimo et le Vientiane Times)
7. Librairie Monument Books, N° 124/1, Rue Nokeokumman, Ban Mixay.

Préparer la fête du That Luang

SONESAVANH SOULIGNAPHACK



Les commerçants arrivent progressivement sur l'esplanade, pour la fête du That Luang

Le 16 octobre 2006 à ITECC, une conférence de presse concernant les préparatifs de la fête du That Luang a été organisée. Les représentants du comité d'organisation, des sociétés et entreprises publiques et privées concernées, soit plus de 80 personnes, étaient présents.

M. Bounchanh Sinlavong, adjoint au maire de Vientiane, a déclaré que cette année la fête se déroulerait conjointement à ITECC et sur l'esplanade du That Luang. Les autorités ont en effet estimé que le secteur du That Luang se trouvait, les autres années, congestionné par l'affluence. La sécurité et le confort des visiteurs s'en trouvaient du même coup mis à mal.

D'autre part, le secteur commercial de notre pays étant en plein développement, le nombre de stands risque d'exploser.

Cette année, la fête du That Luang durera 4 jours, du 2 au 5 novembre. Toutes les cérémonies religieuses (prières etc…), les processions des pagodes, les danses traditionnelles, la procession aux chandelles, les offrandes faites aux bonzes, les matchs de Tikhi (sorte de hockey), seront toujours organisées sur l'esplanade du grand stupa. Les produits d'artisanat comme les vêtements, les sculptures, les poteries, les vanneries, les aliments, les boissons et les souvenirs, seront dispatchés dans 150 stands. La location d'un stand coûte 40.000kip par jour.

Au centre ITECC, 4 ambassades proposeront des stands (pour l'instant seules l'ambassade de Belgique et celle des Etats-Unis sont certaines d'être présentes). Les organisations internationales présentes au Laos auront environ 10 représentants, les entreprises publiques et privées du pays se compteront en grand nombre et 60 participants représenteront l'étranger. En tout, au moins 300 stands devraient être présents. La plupart des marchandises seront locales car il faut soutenir la production nationale. On trouvera pêle-mêle des vêtements, de l'artisanat divers et les entreprises BeerLao, Pepsi et Lao Ford City.

Les produits OTOP (un produit pour une commune) de Thaïlande et des vendeurs de mobilier vietnamien seront également présents. Des cours de sculpture sur fruits et de pliage (en papier) seront également proposés gratuitement. Chaque soir, la journée sera clôturée par un concert. La foire commencera le 28 octobre et se terminera le 5 novembre. Elle sera ouverte de 9:00 h à 23h.

M. Bounchan Sinlavong a demandé de commencer à travailler dès aujourd'hui pour être fin près le jour J. Il faut préparer, décorer, étiqueter et réaliser les enseignes.

SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

At Anou, Center Point. (Close to Anou Hotel)
Open everyday 7:00-21:00
Tel: 21 5705

Pizza, Lunch, pastries, cakes, daily soup, etc……..



Now we have home delivery

EXOTISSIMO TRAVEL Laos

OFFRE D'EMPLOI

Recherche pour l'Agence de Voyage

1 vendeur-conseil francophone/anglophone

- Français et anglais parlé & écrit
- Maîtrise de l'outil informatique
- Nationalite Lao

Contactez dès maintenant :

EXOTISSIMO TRAVEL
P.O. BOX 4666 –
06 / 044 Pangkham Street - Vientiane
Phone (856 21) 24 18 61 or 24 18 62
Fax (856 21) 262 001
E.mail : laosales@exotissimo.com

A Paksé, habitez dans un palais

SOMSANOUK MIXAY



M. Thouy Phetsavanh, directeur du Champasak Palace Hotel, devant son établissement.

Photos Somsanouk Mixay

“Même si vous êtes riche à millions, même après huit reincarnations, vous ne pourrez pas dormir dans un palais si vous n’êtes pas né prince”. Voilà que ce proverbe est contredit à Champassak puisque vous et moi pouvons dormir dans “La Chambre du Roi” pour seulement 150 dollars. C’est ce qui nous est proposé par M. Thouy Phetsavanh, directeur de CHATTS Co., Ltd, qui opère le Champasak Palace Hotel à Paksé.

M. Thouy est né à Paksong en 1964. A cause de la guerre, sa famille a dû se replier sur Savannakhet. Après avoir obtenu son baccalauréat, il monte à Vientiane pour s’inscrire à l’Institut de Pédagogie de Dongdok, se spécialisant dans les mathématiques. Il obtient son diplôme en 1987 et enseigne pendant trois ans. Il quitte l’enseignement pour aider son père qui a une importante société de construction qui réalise, entre autres, l’Assemblée Nationale et le Palais Hokham. En 1997, du fait de la crise économique et financière, le secteur de la construction subit un ralentissement dramatique et sa famille est obligée de fermer l’entreprise et de se convertir à l’hôtellerie. “*Le Laos s’ouvrait au tourisme et dans ce secteur, contrairement à celui de la construction, il y a un cash flow*”, dit Thouy qui avoue qu’il ne connaissait rien à l’hôtellerie à ce moment-là. Il a dû passer deux ans aux Etats-Unis pour apprendre les ficelles du métier en passant par tous les postes. En même temps, il travaille dans un restaurant japonais à Nashville, dans le Tennessee, où il dit avoir appris beaucoup de choses.



La terrasse de la Chambre du Roi avec vue sur la Sédone.

A son retour, il prend en mains le *Champasak Palace* dont l’Etat lui cède le fonds de commerce pour cinquante ans. “ *Champassak est un aimant pour les touristes. Un palais princier qui devient hôtel, donc accessible à tout le monde, c’est un atout extraordinaire pour le marché du tourisme*, dit Thouy en souriant.

Le palais de Champassak est exceptionnel à maints égards. Sa situation, d’abord, en plein cœur de la ville de Paksé, sur les bords de la rivière Sédone, d’une part et avec une vue sur le Mékong et la montagne de Bachieng, d’autre part. Son immensité, ensuite. Son propriétaire, le Prince Boun Oum de Champassak en a commencé la construction en 1969, avec l’intention d’y installer un appartement pour chacun de ses nombreux enfants. Résultat : 75 pièces, 1900 portes et fenêtres. “ *Il prendrait à une personne la journée entière pour les ouvrir et les refermer toutes* “, nous apprend Thouy. La technique, enfin : c’est le père de Thouy qui a travaillé à sa construction. Il n’y a pas de fondations, mais le tout est en béton armé, ancré à même la roche, ce qui en fait une construction solide. Au changement de régime, en 1975, le Prince Boun Oum se réfugie à l’étranger, le palais, qui n’est pas terminé, devient propriété de l’Etat. Transformé en hôtel, les travaux en ont continué, ce qui explique un peu l’hétéroclicité due à cette époque difficile où les frontières avec la Thaïlande étaient fermées. Il ne fallait pas être trop exigeant sur le raffinement, d’où, mélange de carrelages, faute de goût dans la décoration, excès de décoration…

Quand M. Thouy a repris l’hôtel à un homme d’affaires thaïlandais, il a fallu faire beaucoup de travaux : changer toute la plomberie en remplacant la tuyauterie en fer, devenue rouillée, par du PVC, abaisser le plafond pour y cacher la tuyauterie mais aussi pour économiser l’énergie. En effet, climatiser cette immense bâtisse n’est pas une mince affaire. Il y a

➔



La ville de Paksé, le Mékong et les montagnes, vus du Champasak Palace Hotel.

apporté beaucoup d'aménagements et continue encore les transformations. Le cinquième étage, qui sert de salle de réunion pour le moment deviendra un musée de Champassak et de ses ethnies, avec salle de lecture et centre d'information. Un pub occupera le sixième étage d'où l'on a une vue exceptionnelle de 360 degrés sur le Mékong et la Sédone et toute la ville de Paksé. Un ascenseur extérieur, tout en verre, d'où l'on pourra admirer la vue sur la Sédone et son pont et la montagne de Bachieng, y conduira. La piscine elle aussi avec vue sur la Sédone, sera agrandie. La grande salle polyvalente du rez-de-chaussée à la décoration un peu chargée fera l'objet d'une rénovation. On y prend son petit dejeuner dont la spécialité est l'omelette Palace (prononcez palaid) que je vous laisse découvrir. Une autre salle de restaurant sert de la cuisine lao, asiatique et européenne. Les amateurs de gymnastique trouveront un centre de remise en forme avec massage, spa et sauna.



La Chambre du Roi qui a accueilli la Princesse de Thaïlande.

Prix des chambres
La Chambre du Roi (20m de long, jacuzi, ozone…) **150$**
La Chambre de la Reine (jacuzi, ozone…) **100$**
La VIP (8m x 8m, baignoire + cabine douche) **55$**
La Superior (Internet high speed) **40$**
La Standard (baignoire ou douche) **35$**
La Standard (nouvelle annexe Sédone) **25$**

Les chambres très très spacieuses feraient palir de jalousie les cinq étoiles du monde entier.

M. Thouy est président de l'Association des hôteliers et restaurateurs de Champassak. Il a brossé la situation de la province qui est confrontée à pas mal de problèmes. L'association ne compte que vingt membres alors qu'il y a dans la province plus de 150 établissements. Dans ce contexte, son action est limitée. Heureusement, le nouveau gouverneur, M. Sonexay Siphandone, qui a compris l'importance de l'association, a promis d'encourager les hôteliers à y adhérer.

Les autorités devraient fixer les prix des chambres d'hôtel selon leur catégorie. Beaucoup d'hôteliers baissent leurs prix jusqu'à atteindre les prix des guesthouses, ce qui cause préjudice à ces dernières. En baissant les prix, ils économisent sur les services et font baisser leurs taxes d'autant. Résultat : les clients se plaignent et l'Etat a un manque à gagner.

Thouy estime que l'accent est mis plus sur le tourisme naturel que sur le tourisme culturel ou historique. *"On n'ouvre pas le musée au public alors qu'il y a tant de choses à y apprendre sur le Laos et sur la province de Champassak*", se plaint M. Thouy, qui estime que le musée devrait être inclus dans le programme des visites et que des guides devraient être formés. Il appelle à développer la connaissance des nombreux groupes ethniques et leur culture très riche et variée et à les faire connaître aux visiteurs. Il se plaint, par ailleurs, que bien que Champassak soit destiné à être le fer de lance touristique du sud, on ne fait pas assez pour sa promotion à l'étranger. Sa perle; le site préankorien de Vat Phou n'est même pas signalé à l'aéroport de Paksé. M. Thouy trouve le marketing très inférieur à celui de Luang Prabang. *"Champassak n'a même pas son site web. Nous devons attirer la clientèle thaï et la cajoler pour qu'elle y passe la nuit. Souvent, les Thaï viennent avec leur propre casse-croûte et laissent leurs détritus chez nous*", se plaint-il. Il trouve que les concessions aux promoteurs devraient être mieux étudiées. Les constructions ne devraient pas être trop près des sites historiques, culturels ou naturels, comme aux chutes de Khonephaphèng. Les remarques de M. Thouy Phetsavanh partent d'un bon sentiment. On sent qu'il aime sa région et ne place pas l'argent au dessus de tout le reste.

Champasak Palace Hotel: http//www.champasak-palace-hotel.com

Chanvre

Cannabis sativa *L. Cannabinaceae*

BIBA VILAYLECK

Kan sa : lao ກັນຊາ
Maj : hmong
Di-sé : kha
Hemp : anglais
Chanvre, Haschisch, français

Il y a environ dix mille ans que l'homme utilise *Cannabis sativa* comme aliment, textile, médicament, euphorisant, qu'il le mange, le fume, le boit. Sans doute originaire du Turkestan cette plante est connue en Asie depuis des temps immémoriaux. Elle est utilisée dans l'Inde védique du troisième millénaire avant JC, comme « herbe des Dieux », indispensable à la pratique de la méditation pour la caste des brahmanes et vecteur privilégié du contact avec le monde invisible. On en retrouve les fibres en 4000 avant J.C. en Chine, en 3000 av J.C. en Egypte. En Europe, c'est comme textile que la plante se répand, indispensable pour les vêtements, les voiles des bateaux et … les cordes des pendus appelées en français « cravates de chanvre ». Elle pénètre en Amérique avec les Espagnols et aujourd'hui elle est répandue dans le monde entier, sauf dans les régions arctiques et les forêts équatoriales. Ce succès est du d'abord à ses vertus thérapeutiques : le Cannabis ne soigne pas mais il soulage la douleur et c'est à ce titre qu'il entre dans toutes les pharmacopées.

Ces nombreuses utilisations font que, au cours des siècles, la plante est devenue très polymorphe, offrant des variations telles que les botanistes ont voulu y voir des espèces différentes, mais ils s'accordent aujourd'hui sur une espèce unique : *Cannabis sativa* qui varie cependant en taille (de 1 à 5m), en nombre de feuilles, en grosseur et couleur des fleurs et des fruits et surtout en teneur en Tétrahydrocannabinol (THC), la plus importante parmi les presque soixante molécules actives que contient la plante.

Les noms vulgaires varient eux aussi en fonction des usages et pour une même langue. Ainsi, en français, on parlera de **Chanvre** pour la plante utilisée comme textile, de **Haschisch*** de **Marijuana** (de l'espagnol), de **Kif** (langue africaine), de **Shit,** de **Cannabis,** pour la plante utilisée comme stupéfiant.

En lao on appelle le Cannabis **Kan sa,** terme peut être emprunté à l'Inde où l'on nomme **Ganja** une pâte faite avec les fleurs femelles compressées. D'ailleurs les Lao n'ont pas une utilisation traditionnelle de la plante. On pense que le Chanvre a été introduit dans la région par les Hmong venus de Chine au XIX° siècle, les Lao utilisant, eux, la Ramie comme textile traditionnel pour les cordages et les filets de pêche. Pour les Hmong, le Chanvre est avant tout une plante textile, bien qu'ils en consomment les graines oléagineuses, en fument les feuilles pour le plaisir et en fassent commerce. Les tiges de près de 3m sont récoltées fin novembre et mises à sécher le long des murs des maisons. Puis, elles sont effeuillées et mises à tremper (rouissage) dans l'eau pour faciliter la séparation des fibres. Celles-ci sont ensuite filées par trois brins, passées dans un bain de cendre et mises en pelotes. Avec cette fibre sont tissées des bandes d'environ 30cm de large sur lesquelles seront formés des motifs par la technique du batik que les Hmong sont les seuls à pratiquer au Laos. Ces bandes sont tantôt bleues avec des motifs blancs, tantôt blanches avec des motifs marrons et bleus. Une jupe Hmong est faite de trois bandes de la sorte, plissées avec de l'amidon de riz et cousues les unes au-dessus des autres. Les femmes hmong pensent que seules les lourdes jupes plissées faites en chanvre ont le tombé qui convient lorsqu'elles marchent.

Il y a une trentaine d'année, on pouvait encore acheter, au marché de Vientiane, des bottes de **Kan sa** que l'on mettait dans la soupe comme condiment, la plante étant à demi sauvage, elle n'avait que peu d'effets. Aujourd'hui, la culture et la consommation du Cannabis sont interdites, autant pour suivre les recommandations de la Convention d'interdiction des stupéfiants, que par respect pour les enseignements bouddhiques qui proscrivent tout espèce de psychotropes en relation avec la doctrine de l'Attention : *appamâda.*

* De l'arabe *hachîch* « herbe ». Le mot français « assassin » vient aussi de l'arabe « haschischin » qui désignait à l'époque des croisades des soldats combattant sous l'effet du Haschisch.



Les fibres de Chanvre sont mises en pelotes avant le tissage.



Feuilles digitales de Kansa.



La plante utilisée comme textile.

Oc Khai Pa

MANILA VANTHANOUVONG



Préparation et cuisson

Lavez les œufs et la chair de poisson, coupez-les en gros morceaux.

Laissez tremper le riz dans l'eau tiède pendant 15 minutes. Egouttez-le et pilez-le. Versez un verre d'eau.

Hachez finement les tiges de citronnelle, les échalotes et les gousses d'ail, pilez-les dans un mortier.

Faites chauffer l'huile sur feu moyen dans une poêle. Ajoutez ensuite les condiments déjà pilés, faites revenir jusqu'à ce qu'ils dorent. Incorporez les morceaux de poisson et les lamelles de galanga, remuez sans arrêt.

Assaisonnez de paderk. Ajoutez le khao beua et laissez cuire pendant 10 minutes en remuant de temps en temps pour qu'il ne colle pas dans la poêle.

Mettez les feuilles de basilic, les oignons nouveaux coupés et les piments. A la fin de la cuisson, ajoutez les feuilles de combava. Retirez la poêle du feu.

Servez bien chaud avec du riz blanc accompagné de légumes frais (concombres, haricots longs, pousses de bambou…)

Ingrédients : pour 4 personnes

- 8 00 g d'œufs de poisson
- 300 g de chair de poisson (partie grasse)
- 3 tiges de citronnelle
- 5 échalotes
- 10 gousses d'ail
- 10 piments rouges et verts
- 5 lamelles de galanga (kha)
- 2 cuillerées à soupe de khao beua (riz macéré et pilé)
- 5 feuilles de khihout (combava)
- 1 bouquet de feuilles de itou (basilic lao)
  des jeunes oignons
- 2 cuillerées à soupe de sauce paderk
- 1 cuillerée à soupe d'huile





Un millier de marcheurs ont fait le déplacement.

Marche pour la Journée mondiale du refus de la misère

[redacted] octobre, plus de mille personnes se sont rassemblées au pied du Patouxai pour participer à la marche de lutte contre la pauvreté organisée par le Comité lao du développement rural et de l'éradication de la pauvreté qui s'est s'associé à ce mouvement planétaire, à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère (le 17 octobre 1997-17 octobre 2006).

A partir de cinq heures du matin, les lèves-tôt ont pu constater une certaine activité dans les rues encore ensommeillées de la capitale. En effet, une foule de petits groupes de personnes, représentant leur ministère, leur entreprise, leur école ou autres établissements, se constituaient ça et là, dans les rues, dans les cours des maisons, attendant les derniers retardataires, avant de converger vers l'arc de triomphe et rejoindre l'immense foule déjà présente sur place.

M. Somsavat Léngsavad, vice-Président, ministre, permanent du gouvernement, a alors ouvert la marche du cortège descendant l'avenue du Lane Xang jusqu'au Palais présidentiel (Palais Hokham) pour revenir à son point de départ. Les rues et les avenues perpendiculaires avaient été momentanément fermées à la circulation pour laisser passer en toute sécurité ce long défilé de marcheurs.

Historique :

Le 17 octobre 1992, Monsieur Javier Perez de Cuellar, ancien Secrétaire général de l'ONU, au nom d'un groupe de personnalités internationales rassemblées dans le Comité pour la Journée mondiale du Refus de la Misère, lance un appel pour la reconnaissance du 17 octobre. Le 22 décembre 1992, le 17 octobre est proclamé Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté par l'Assemblée générale des Nations Unies. Depuis cette date, le 17 octobre de chaque année, les plus pauvres et tous ceux qui refusent la misère et l'exclusion, se rassemblent dans le monde entier afin de témoigner de leur solidarité et de leur engagement pour que la dignité et la liberté de tous soient respectées : ainsi est née la Journée mondiale du Refus de la Misère.

Le gouvernement lao s'implique activement dans cette journée et met en œuvre un programme de lutte contre la pauvreté qui envisage de l'éradiquer totalement d'ici 2020.

Le Laos compte 141 districts dont 42 considérés comme très pauvres.



T.D.S. Co., Ltd

- Service de traduction générale
- Traduction de document juridique, de mariage
- Certificat de mariage pour étranger
- Service d'études de faisabilités économiques
- Délivrance d'autres documents juridiques (titre de propriété....)

085. route de Khouvieng. Ban
Beuangkhayong Neua. Vientiane RDP Lao.
Tel/Fax: (856-21) 31 3339. Mobile: (856-20) 9900287

Tennis : le 11e Open Pepsi

BOUAPHANH VIBOUNSAK

Le 11e Open Pepsi, organisé par le club de tennis de Vientiane, en collaboration avec la société *Pepsi lao*, s'est achevé le 13 octobre sur les courts de la capitale. Il avait été ouvert officiellement le 26 septembre par le Dr Phouthong Sèng-Akhom, président du Comité national des sports, et a bénéficié d'un soutien de 3 500 dollars de la société de *Pepsi lao*.

Ce tournoi comportait quatre tableaux : les simples dames et messieurs et les doubles dames et messieurs, et comportait cinq catégories d'âges : 10-12ans, 12-14, 14-16, 16-18 et 18-25. Les matchs se sont déroulés en deux sets gagnants avec un *tie-break* en cas d'égalité dans le troisième set.



M. Somphou Vongsa, vice-président du comité national des sports remet un trophée au vaiqueur du simple messieurs des moins de 14 ans.

Résultats :

- simple messieurs (10-12 ans), vainqueur, Anandone, qui remporte le trophée et la somme de 500 000 kip. Finaliste, Savanphone, qui remporte un trophée et une prime de 250 000 kip.

- simple messieurs (12-14 ans), vainqueur, Vansay, qui remporte le trophée et la somme de 500 000 kip. Finaliste, Sangnalak, qui remporte un trophée et une prime de 250 000 kip.

- simple dames (12-14 ans), vainqueur, Ketsini, qui remporte le trophée et la somme de 500 000 kip. Finaliste, Dalani Nilasay, qui remporte un trophée et une prime de 250 000 kip.

- simple messieurs (14-16 ans), vainqueur, Vithaya, qui remporte le trophée et la somme de 500 000 kip. Finaliste, Ananeda, qui remporte un trophée et une prime de 250 000 kip.

- simple messieurs (16-18 ans), vainqueur, Sèngdeua, qui remporte le trophée et la somme de 500 000 kip. Finaliste, Vithaya, qui remporte un trophée et une prime de 250 000 kip.

- simple messieurs (18-25 ans), vainqueur, Sèngdeua, qui a remporté un trophée et une somme de 500 000kip. Finaliste, Daligna, qui remporte un trophée et une prime de 250 000 kip.

- double messieurs (12-14ans), vainqueurs, Sangnalak et Phonphasouk, qui ont remporté le trophée et la somme de 500 000 kip. Finalistes, Khampaseut et Somsay, qui ont remporté un trophée et une prime de 250 000 kip.

« *L'objectif principal de ce tournoi est de promouvoir l'amitié et la solidarité au sein de la jeunesse. Il est important de la sensibiliser au sport qui est indispensable à une vie équilibrée et saine. D'un autre côté, il permet aussi de repérer les jeunes talents que nous allons prendre en main en vu de constituer la meilleure sélection possible pour les futures compétitions à venir* », a déclaré M. Pasit Souphap, président du club de tennis de Vientiane

Fédération Lao de Rugby

www.laorugby.com

RESULTATS DU CHAMPIONNAT
'BOART LONGYEAR' POUR LES ECOLES

Matches Contact Garçons	P	W	D	L	F	A	Pts
THPC Chantabouly Cobras	4	4	0	0	95	30	**12**
Lao West Coast Nornsaad Nagas	2	1	0	1	45	30	**3**
EDF Hon Kha Hyenas	2	1	0	1	30	35	**3**
LXML Vientiane Vipers	4	0	0	4	40	115	**0**

Matches de Touch Rugby	P	W	D	L	F	A	Pts
Lao West Coast Nornsaad Nagas	5	3	2	0	7	3	**11**
THPC Chantabouly Cobras	5	1	3	1	5	5	**6**
EDF Hon Kha Hyenas	3	1	1	1	7	5	**4**
Chalybeate Bo'O Bobcats	5	1	0	4	6	12	**3**

Prochaines rencontres : Samedi 4 Novembre, Stade de l'université de Dong Dok

Les Ecoles de Rugby Lao sont patronnées par:
Boart Longyear, Chalybeate, Electricité de France (EDF), Lan Xang Minerals Ltd (LXML), Lao West Coast Helicopters, Leighton Contractors Laos, M. Phil McCarthy, Theun Hinboun Power Company (THPC).

Une course cycliste internationale en 2008 au Laos

BOUAPHANH VIBOUNSAK



M. Soukaseum Phothisan (à droite) et M. Douglas A. Handisides.

Au début de l'année 2007, l'admininistration nationale du tourisme entreprendra l'étude de la route traversant le pays du Nord au Sud, lors d'un mémorandum, en vue de la préparation d'une course cycliste internationale "Lao PDR Mekong River and Ho Chi Minh Trail Cycle Race" qui débutera courant janvier 2008 au Laos.

M. Soukaseum Phothisan, vice-président de l'Administration nationale du tourisme, et M. Douglas A. Handisides, directeur de « Lao Techno Engineering » et représentant du projet du course cycliste internationale en Angleterre, participeront au mémorandum.

Les participants devront courrir cinq étapes :

1ère étape : de Luang Prabang au village de Kioukacham, district de Phoukhoun de cette province

2ème étape : de Vangvieng, province de Vientiane, à la capitale Vientiane,

3ème étape : de Thakhèk au km 20 (district de Khamkeut, province de Bolikhamsay),

4ème étape : de Savannakhet au district de Phine,

5ème étape : de la province de Saravane à Paksé, province de Champassak

Les cyclistes parcourront une distance de 150 kms par jour.

« L'organisation de la course cycliste internationale promouvra le tourisme au Laos (histoire, culture du pays, sites naturels) grâce à la participation de l'Administration nationale du tourisme. Les cyclistes lao seront encouragés parce qu"ils sont compétents dans ce sport, qu'ils le connaissent parfaitement et le maîtrisent. Des sportifs d"Asie et d'Asie du Sud-Est participeront aussi à la course. Ces derniers possèdent à la fois le talent et l'expérience de ce sport.

Le Laos invitera par la suite des sportifs internationaux du niveau mondial : Américains, Australiens, Européens, qui rencontreront les sportifs lao lors de la course cycliste.», a déclaré M. Soukaseum Phothisan.

La « 3e coupe du Premier ministre »

BOUAPHANH VIBOUNSAK

La 3e coupe (de football) du Premier ministre célébrera la 31e journée nationale, le 2 décembre 2006. Elle sera organisée par la fédération nationale de football, avec le soutien de Beerlao (600 millions de kip).

La conférence de presse présentant l'évènement a eu lieu le 19 octobre dernier dans les bureaux du sponsor. Etaient notamment présents le Dr Bountièm Phissamay, président de la fédération nationale de football, M. Kitsana Vongsay, directeur général de la société Beerlao, et M. Somphou Phongsa, vice-président du comité national des sports.

Cette année, la coupe du Premier ministre est plus importante que les années passées. Le vainqueur se



Dr Bountièm Phissamay

verra remettre 25 millions de kip, le finaliste 15 millions, le troisième 10 millions et le quatrième 7 millions. Le meilleur joueur et le meilleur buteur remporteront chacun 2 millions de kip.

Le comité d'organisation a divisé le tournoi selon cinq zones géographiques :

-provinces de Luang Namtha (hôte), de Bokèo et d'Oudomsay et de Phongsali.

-provinces de Xiengkhouang (hôte), de Luang Prabang, de Sayabouli et de Houaphane.

-capitale de Vientiane.

-provinces de Khammouane (hôte), de Savannakhet, de Bolikhamsay, et de Vientiane.

-provinces de Champassak (hôte), d'Attapeu, de Sékong et de Saravane.

Une première sélection sera ainsi réalisée dès le début du mois. Les huit meilleures équipes s'affronteront, à partir des quarts de finale, au stade national de Vientiane. Certains qualifiés sont déjà connus :

-Dans la deuxième zone : la province de Xiengkhouang.

-Dans la troisième zone: l'équipe de Vientiane, l'équipe lao-américaine, l'équipe des « fruits lao » et l'équipe du Moon The Night.

-Dans la cinquième zone : la province de Champassak.

-Les premières et quatrièmes zones n'ont pas encore fini de se départager.

Les quarts de finale auront lieu entre les 20 et 30 novembre prochain.

Le Dr Bountièm Phissamay nous a apporté quelques précisions supplémentaires : "*nous organisons la « coupe du premier ministre » chaque année lors de la fête nationale. Chaque province du pays participe et a ainsi l'occasion de démontrer ses compétences. Suite à cette compétition, nous sélectionnons les meilleurs joueurs en équipe nationale ».*



le 21 octobre, des hauts fonctionnaires ont participé a un tournoi de golf de charité sur le “green” du km 14, à l’occasion de la Journée mondiale du refus de la misère. L’événement était organisé par le Comité national pour le développement rural et l’éradication de la pauvreté en collaboration avec la Fédération nationale de golf. Les fonds collectés pendant la journée seront reversés au Comité national pour le développement rural et de l’éradication de la pauvreté.

Récemment, a eu lieu à Luang Prabang le vernissage des œuvres de Chen Lin, connu dans sa province natale du Jiangsu, en Chine, comme “l’artiste errant”. Arrivé pour la première fois au Laos il y a plusieurs années, accompagnant un ami sans grande conviction, il pensait n’y rester que quelques jours, il a finalement décidé d’y rester et de peindre la vie de sa nouvelle patrie d’adoption. Ses sujets de prédilection : les minorités ethniques et la vie bouddhique. Il adore aussi faire des portraits et en a peint des milliers, notamment des gens simple qu’il rencontre tous les jours.
Les œuvres de Chen Lin sont exposées à la galerie Samsara, à Luang Prabang. Sur notre photo, de gauche à droite, une visiteuse de Thaïlande, l’artiste, Melle Pany Saignavongs, rédactrice du magazine SAYO, et M. Somsanouk Mixay, vice- président de l’Association des journalistes lao.

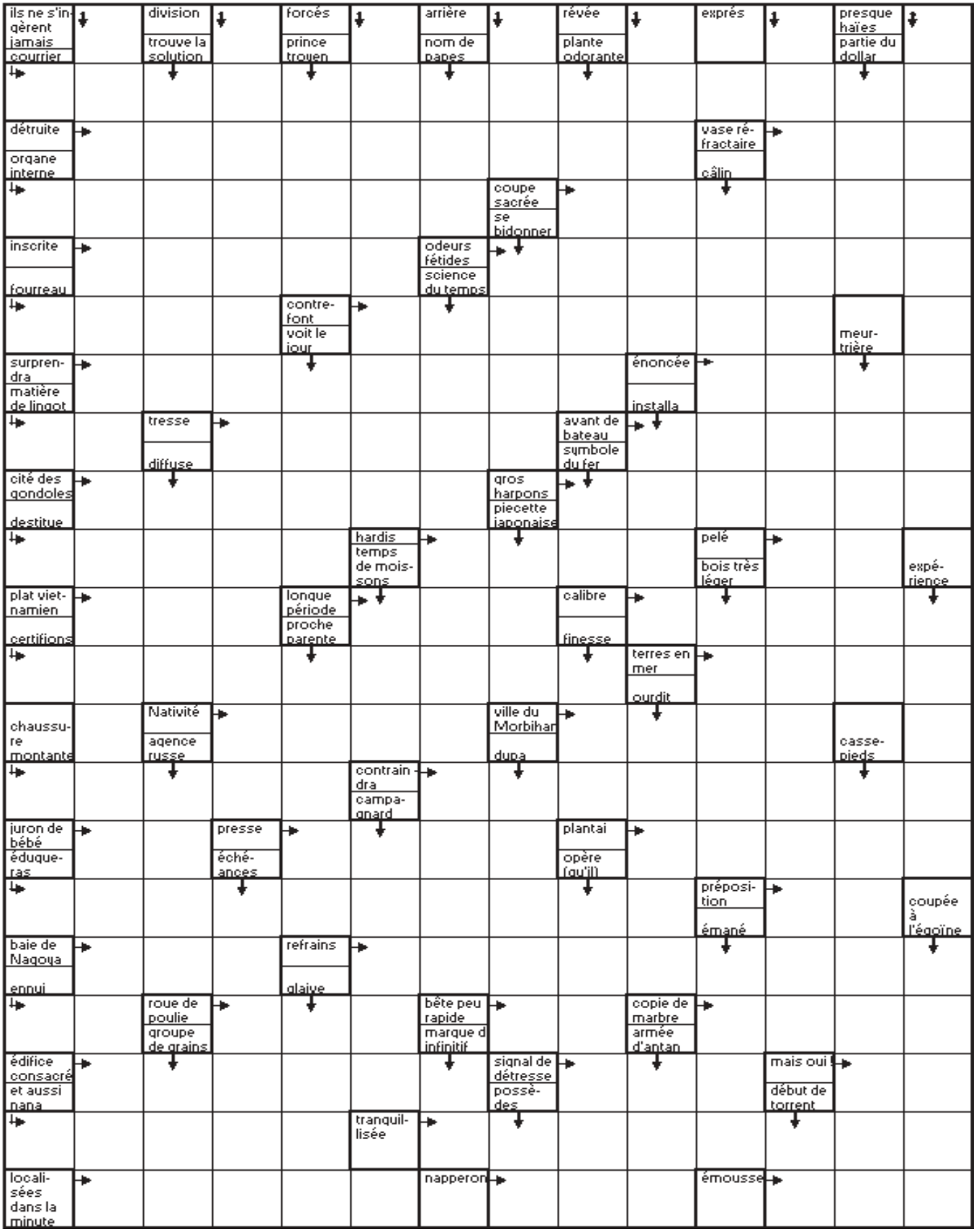




Une vingtaine d’étudiants de la faculté des Beaux-Arts de l’Université Nanyang de Singapour, en séjour au Laos, ont rencontré dimanche les membres du club des Jeunes Artistes pour la Paix.
Les échanges culturels entre les deux groupes se sont déroulés à Dong Paleb en la présence de Melle Karen Tan, ambassadeur de Singapour en RDP Lao, et M. Somsanouk Mixay, vice- président de l’Association des journalistes lao.
Photo Somsanouk Mixay

Mots fléchés

ils ne s'ingèrent jamais
courrier
division
trouve la solution
forcés
prince troyen
arrière
nom de papes
révée
plante odorante
exprés
presque haïes
partie du dollar
détruite
organe interne
vase réfractaire
câlin
coupe sacrée
se bidonner
inscrite
fourreau
odeurs fétides
science du temps
contrefont
voit le jour
meurtrière
surprendra
matière de lingot
énoncée
installa
tresse
diffuse
avant de bateau
symbole du fer
cité des gondoles
destitue
gros harpons
piecette japonaise
hardis
temps de moissons
pelé
bois très léger
expérience
plat vietnamien
certifions
longue période
proche parente
calibre
finesse
terres en mer
ourdit
chaussure montante
Nativité
agence russe
ville du Morbihan
dupa
casse-pieds
contraindra
campagnard
juron de bébé
éduqueras
presse
échéances
plantai
opère (qu'il)
préposition
émané
coupée à l'égoïne
baie de Nagoya
ennui
refrains
glaive
roue de poulie
groupe de grains
bête peu rapide
marque d infinitif
copie de marbre
armée d'antan
édifice consacré
et aussi nana
signal de détresse
possèdes
mais oui !
début de torrent
tranquillisée
localisées dans la minute
napperon
émousse



UN BRIN D'HUMOUR

Si vous demandez a quelqu'un " de quelle couleur sont les petits pois "?
Il vous répondra logiquement "vert".
Vous lui répondrez alors " non, ils sont rouges, car les petits pois sont rouges (les petits poissons rouges)".

Le proverbe de la semaine

1 ì¾¨ §È¤À»ÕÃ¹Ě¦ ¨ ìÕÁ¡¤

Plusieurs cuisiniers font perdre le bon goût de la soupe.

ANNONCES

▶A louer
Maison à louer
Quartier Ban Savang
(juste derrière le cirque russe)
3 chambres, 3 sdb, salon, garage, cour et dépendances.
clim, tv cable, tel.
200$/mois- Contact 020 771 32 17
meubles fournis si promesse de location.

Villa 2 étages, quartier Vat Nak, face Ambassade de la RPD de Corée.
Etage : 3 chambres à coucher. sdb, salon
R. de C. : salon, salle à manger, cuisine, 1 chambre, s. de b. Air Cond.
Extérieur : buanderie, cuisine/ chambre de service.
Mme Foy Ngeun : Tel. 220 8029

Villa meublée, indépendante dans jardin.
Sans étage. Salon, cuisine/s. à m. 2 chambres. S. de b. Cab. de toilette. air con. Frigidaire. TV
Tel. 552 6255 ; 550 2523

▶Cours de body language
A Vientiane Accueil. Gymnastique et travail respiratoire.
Tous les mardis et jeudis de 17h30 à 18h30.Contact : (020) 561 21 07.

Professeur expérimenté de lao, français et anglais, disponible pour cours particuliers. Demander Mlle Inpone
Téléphone
(heures de bureau): 251090
Mobile : 020 5601914
Email: inponephetsomphou@hotmail.com

▶ Pour son restaurant situé dans le quartier Anou, **« Le petit cochon »**, recherche serveurs (euses) même débutants.
Horaires 9h/17h
Contact : 21-50-34 ou 020-77-25-167

Française serait disponible pour donner des cours de français à des collégiens et lycéens lao. Etudes supérieures. Formation littéraire. Parle anglais.
Me contacter au : (021) 21 52 56

Erratum
Une erreur s'est glissée dans l'article *Un ballon dans les broussailles,* en effet, la maison d'édition Domrei Sor, a été fondée par une institutrice et non un instituteur. Il s'agit de madame Pich Proeung.

HOROSCOPE

♈ Bélier 21 mars - 20 avril

Des occasions pour célébrer un évènement quelconque, sortir, ou, tout simplement, voir des proches, peuvent être des moments idéaux pour vous relaxer et diminuer le stress.

♉ Taureau 21 avril - 20 mai

Une fête vous donnera l'occasion de faire bon usage de votre talent artistique et vous en profiterez pour conquérir votre public et " ensorceler " votre auditoire.

♊ Gémeaux 21 mai - 21 juin

Il serait diplomatique de faire croire aux autres que vous êtes d'accord avec leur opinion et que, de toutes façons, même si vous ne l'étiez pas, vous respecteriez leur choix.

♋ Cancer 22 juin-22 juillet

La chance sera avec vous, surtout en ce qui concerne l'amour, et vos relations avec vos proches. Une relation passionnelle vous tient à coeur et vous désirez la préserver.

♌ Lion 23 juillet-22 août

Des efforts pour organiser des questions pratiques avec un peu plus de rigueur seraient les bienvenus sinon vous courrez le risque de vous laisser déborder, surtout si vous n'avez pas le courage d'y faire face dès le début de la semaine prochaine.

♍ Vierge 23 août-22 septembre

Socialiser est un plus pour vous car vous aurez de nombreuses occasions de sortir et de voir du monde. Une personne se cache peut-être derrière un " masque " , mais vous devriez être capable de percer sa véritable identité.

♎ Balance 23 septembre-22 octobre

La chance est avec vous, aussi, ne vous inquiétez pas de savoir si ce que vous faites est bien ou mal. Ne vous laissez pas envahir par le doute, ou l'inquiétude, car votre futur est, de toutes façons, brillant.

♏ Scorpion 23 octobre-22 novembre

Rencontre très intéressante avec un natif d'un signe d'eau. Possibilité de déplacement très profitable en fin de semaine.

♐ Sagittaire 22 novembre-20 décembre

Il est temps pour vous de prouver à quelqu'un que vous êtes capable de jouer un nouveau rôle et d'assumer de plus importantes responsabilités. Une réunion ou un déjeuner pourraient être de bonnes occasions pour faire vos propositions.

♑ Capricorne 21 décembre-19 janvier

Vous devriez définitivement sauter sur un " tapis volant " ou sur un " balai magique " pour " vous envoler vers d'autres cieux ". Même si ce n'est pas faisable tout de suite, essayez de planifier à l'avance.

♒ Verseau 20 janvier - 18 février

Essayez de ne pas prendre les choses trop au sérieux et d'ajouter une touche d'humour, ou de créativité, à votre environnement et dans vos rapports avec votre entourage.

♓ Poisson 19 février - 20 mars

Votre vie amoureuse commence à mieux se passer à partir du moment ou vous oubliez vos craintes et vos problèmes passés et où vous vous décidez à aller de l'avant.

Numéros utiles

Pompiers	190
Police	191
Ambulance	195
Hôpital Mahosot	214780
Hôpital Setthathirath	351111-4
Hôp. de l'Amitié	561312, 710002 711185
Médecin amb. de France	215253-139
Electricité du Laos	199
Nam Pa Pa (eau)	412882
AGL En cas d'accident	22 22 22

Mots fléchés
Solution du N° 409

•	H	•	E	•	E	•	A	•	R	•	V	•	E	
S	Y	M	P	A	T	H	I	S	E	R	O	N	T	
•	P	O	U	R	R	I	R	A	S	•	T	U	A	
F	O	R	C	E	E	S	•	T	I	R	A	•	T	
•	G	U	E	T	•	S	A	I	S	I	•	P	I	
C	L	E	•	E	R	E	I	N	T	E	R	A	S	
•	Y	•	I	S	A	R	D	•	A	Z	U	R	E	
E	C	R	U	•	R	•	E	P	I	•	S	U	E	
•	E	O	L	I	E	N	N	E	•	O	S	•	S	
E	M	U	E	S	•	A	T	R	O	C	E	S	•	
•	I	S	•	S	I	R	•	E	R	E	•	U	S	
R	E	S	O	U	D	R	A	S	•	L	A	I	T	
•	•	E	S	S	I	E	U	•	E	L	I	T	E	
A	C	T	E	•	O	R	B	I	T	E	S	•	R	
•	O	T	E	N	T	•	E	N	A	•	A	M	E	
A	N	E	•	O	S	T	•	E	P	I	N	E	S	
•	J	•	A	I	•	O	G	R	E	•	C	U	•	
B	O	U	R	R	E	L	E	T	•	F	E	L	A	
•	I	R	A	•	P	E	R	I	R	A	•	E	T	
U	N	E	•	P	E	•	M	E	U	N	I	E	R	
•	T	E	N	T	E	R	A	•	T	A	R	S	E	

MÉDIAS

RADIO



▶Comme-ci comme-ça

Emission musicale présentée par Dj Pierre qui vous propose un grand choix de musiques francophones et anglophones.
Tous les samedis à 14h
(FM1 - 103.7)

▶Informations

- Actualité mondiale : 17h50, 19h et en fin de soirée (à partir de 22h), tous les jours (reportages de Canal France International)

▶Voyage musical

- Emission musicale présentée par Souphavanh et Kongsèng
Tous les mercredis à 14h
(FM1-103.7)

TNL 1



▶Informations

Journal d'informations nationales et internationales.
En français : les mardis, jeudis et samedis à 19h45 et à 23h.
En anglais : les lundis, mercredis et vendredis à 19h45 et à 23h00

▶Informations en lao

Journal d'informations nationales et internationales
Tous les jours à 7h, 12h, 19h et 21h

« Edition Spéciale » : résumé des actualités de la semaine
Dimanche à 19h

TV5 ASIE



▶Film

" Le soleil assassiné"
Réalisation : Abdelkrim Bahloul, 2003
Avec : Charles Berling, Mehdi Dehbi, Ouassini Embarek, Abbes Zahmani, Julia Maraval...
Sujet : Réalisateur de radio, le poète Jean Sénac, pied noir qui a choisi de rester en Algérie après 1962 - année de l'indépendance de l'Algérie - est, dix ans plus tard, surveillé par la police du régime.
Samedi 28 octobre à 20h30

▶Informations

Matinée :
5h (RTBF), 5h30 (TSR), 6h (Canada), 6h30 (Soir3), 7h (France 2, le 20h), 8h et 10h (RDI).
Après-midi :
12h, 13h (Canada), 16h
Soirée : 17h30 (France 3 direct), 20h, 22h (ven. 22h30) 1h (F2 sauf ven.), 3h (F2 sam. et dim.)

TV5 ASIE



▶Sport

" Fooball "
Match du championnat de France de fooball de ligue 1" 11ème journée. LENS / AUXERRE. Commentaires : Christian Jeanpierre et Didier Roustan.
Dimanche 29 octobre à 16h40

▶Fiction

"Quelques jours entre nous"
Réalisation : Virginie Sauveur.
Sara Forestier, Cyrille Thouvenin, Ludovic Bergery, Alessandra Martines…
Sujet : A la mort de leurs parents, Vincent et sa jeune soeur Alice ont dû apprendre à se débrouiller seuls. Pour subvenir à leurs besoins, le jeune homme a renoncé à ses études, travaille dans un chantier de demolition…
Vendredi 27 octobre à 20h30

AGENDA

CINÉ CCCL

'' Platform"



Réalisé par Jia Zhang Ke, avec , Zhao Tao, Liang Jing dong…
Sujet : Durant l'hiver 1979, à Fenyang, une troupe de théâtre présente sa pièce à la gloire de Mao-Tsé-Toung. La vie de Minliang (Wang Hong-wei) et de ses camarades tourne autour des représentations et des histoires d'amour naissantes...
Jeudi 26 octobre a 19h45 et samedi 28 a 17h45

EXPOSITION

Julien Crégut nous livre un regard photographique singulier sur le Laos : « Eastern ». Le trait est fin, juste assez distant pour qu'on y perçoive le photographe comme le sujet. On avance entre portraits saisis d'humanité et espaces désuets et denses. Itinérance mélancolique et amoureuse, une belle mise en perspective. Les photos sont à regarder et à emporter. Au BANNETON, en face du restaurant « la TERRASSE ».

Musées

Musée National, Histoire du Laos et de son dévéloppement.
Rue Samsenthaï (face au Palais de la culture)
Ouvert Lun-Sam, 9h-12h et 13h-16h. Entrée : 5 000 kip.

Musée Kaysone Phomvihane
Histoire de la révolution lao
Route N° 13 sud,arrondissement Saysettha,
Mar-Dim 8h-12h et 13h-16h.

Musée de l'Armée
Histoire de l'Armée
Route de Phonekhéng
Ouvert tous les jours.

Ho Phakèo, sanctuaire du Bouddha d'émeraude.
Collection d'art religieux.
Rue Setthathirath.
Ouvert tous les jours
8h-11h30 et 14h-16h.
Entrée : 5 000 kip.

Vat Sisaket, érigé en 1818 par le roi Anouvong
En face du Ho Phakèo.
Entrée : 5 000 kip.

That Luang
Reliquaire national construit au XVI^{è} siècle.
District de Saysettha.
Ouvert 8h-11h30 et 14h-16h.

EXPOSITION

A l'occasion de la 2eme édition de *Lao Lire,* le CCCL, vous invite à participer au Salon du Livre du 25 au 28 octobre de 11h30 à 18h.
Vous pourrez découvrir les dernières publications en langues lao, française et anglaise et visiter jusqu'au 18 novembre les expositions de la médiathèque :
BD Manga, en anglais, espagnol, français, japonais, laotien, thaïlandais, vietnamien etc.
Les 10 ans de coopération dans le secteur de l'écrit par l'ONG Handicap International au Laos
Le Salon du Livre fera nocturne jusqu'à 21h le 27 octobre.



Opening August 2006

RASHMI'S INDIAN FUSION CAFÉ BAR & INDIA GRILL

Rashmi's Indian Fusion is the first contemporary Indian restaurant in Vientiane.
Located in the heart of city, in front of the Lao Plaza Hotel, the new trendy restaurant, furnished in modern style, offers an intimate and cozy ambiance. The menu, as well as covering all the old favorites, offers a new twist on Indian cuisine fused with native delicacies.

316 Samsenthai Road. (Opposite Lao Plaza Hotel)
Tel: (856-21) 251 513 Mobile: (856-20) 2212021, 5513101
E-mail: rashmi_enterprises2001@yahoo.com

Rashmi Jewellers



Dealing in Diamonds, Precious & Semi-precious Gems And Jewelry Set in 14/18 KT Gold

316, Samsenthai Road. (Opposite Lao Plaza Hotel)

Tel : 856 21 251513
Mobile : 856 20 2212021, 5513101

E-mai : rashmi_enterprises2001@yahoo.com

ACE EQUIPMENT & RICOH ASIA PACIFIC PTE LTD

ບໍລິສັດ ACE Equipment (ເອຊີອີ ເອກິບເມັນ) ເປັນຕົວແທນຈຳໜ່າຍ ຕະລິດຕະພັນເຄື່ງອັດເອກະສານ ຍີ້ຫໍ **RICOH** ຢ່າງເປັນທາງການໃນ ສປປ ລາວ

ACE Equipment is the Official Authorized Distributor of **RICOH** Genuine Products in LAO PDR





Print, Copy, Fax and Colour Scan: Simply All-in-one

ACE EQUIPMENT
10/2 Manthatourath Road
Tel: (856-21) 218060
Fax: (856-21) 215274
Email: aceequipment@gmail.com
Http: www.m-lao.com/aceequip

Luang Prabang Branch:
4/60 Ban ViengKeo
Tel/Fax: (856-71) 260260

Savannakhet Branch:
Ban Tong Neoun,
Tel/Fax: (856-41) 214553

RICOH
Authorized Distributor LAO PDR

Lao Development Bank

WESTERN UNION ®

Uniting People with Possibilities.

Fast…

Reliable…

and Convenient…

- Western Union has an in depth experience in providing our customers with fast and safe money transfer service around the World.
- Money Transfer made easy at the Lao Development Bank.

Head Office, Vientiane Capital and branches around the country.

For more information, please contact
LAO DEVELOPMENT BANK
39 Pangkham Rd Vientiane PO Box : 2700,
Tel : 213300 – 03. Fax : 213304, 222506.
Telex : 4307 LDB VTELS, E-mail: ldbvtels@laotel.com

ເບຍລາວ ມີສ່ວນຮ່ວມ ແລະຄຽງຄູ່ກັບສັງຄົມລາວ

ລົດຊາດທີ່ມີເອກະລັກສະເພາະ ແມ່ນຄວາມພາກພູມໃຈຂອງພວກເຮົາ

LBC

ເບຍລາວ
Beerlao
Full Taste of Happiness



Brewed by LAO BREWERY CO., LTD.
Km.12 Thadeau Road, Vientiane, Lao PDR

www.beer-lao.com